



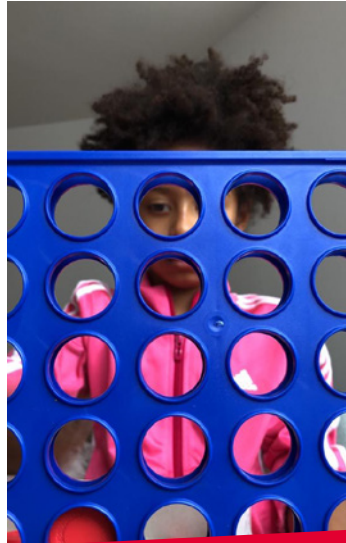
JEAN-CHARLES NÈGRE VICTIME DU CORONAVIRUS

L'élu montreuillois est décédé à l'âge de 71 ans. Les hommages sont unanimes, de Montreuil jusqu'à l'Élysée. ■ P. 23

VACANCES SANS VACANCES : ALORS, QUE FAIRE ?

La municipalité propose chaque jour des idées d'activités pour les enfants.

■ Lire p. 21



3 SEMAINES DE CONFINEMENT LE MAIRE FAIT LE POINT SUR LA SITUATION À MONTREUIL

Ici en visite aux Restos du cœur, Patrice Bessac expose les mesures prises pour venir en aide aux Montreuillois les plus fragilisés, soutenir l'hôpital ou accompagner les entreprises... ■ P. 4 et 5



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

CES MONTREUILLOIS TRAVAILLENT POUR NOTRE QUOTIDIEN

Ils sont postiers, boulangers, infirmières, éboueurs... Grâce à eux et aux communaux, la vie continue. ■ P. 6 À 9



LA LETTRE À « BEAU GOSSE » D'ASCARIDE



La comédienne montreuilloise primée à la Mostra de Venise raconte son confinement dans un texte poignant qui dénonce les inégalités de notre société.

■ Lire p. 14

SPORT À LA MAISON POUR NOS CHAMPIONS



Même confinés chez eux, les sportifs de haut niveau de Montreuil poursuivent leur entraînement en transformant leur salon, leur cuisine ou leur chambre en salle de sport. ■ P. 17

Livraison de repas & service à domicile

Au choix : 3 entrées, 3 plats et 2 garnitures...

Livraison de repas quotidienne*
Cuisine traditionnelle, Formules diététiques...

Déjeuner à la carte : 14,30 €
Déjeuner équilibré : 13,45 €

* Livraison des repas du week-end le vendredi

Interventions 7 jours sur 7 et 12 mois sur 12
Aide aux repas, courses, lever, coucher, aide à la toilette, accompagnement extérieur, stimulation...
Travaux ménagers, repassage

Devis gratuit personnalisé avec prise en compte de vos aides éventuelles APA, PCH, CNAV... Chèques CESU, ADPA acceptés.
Déduction fiscale : nous consulter... **01 48 57 06 21**

Charte nationale qualité SERVICES À LA PERSONNE 2020

Et la vie devient plus simple...

le Service au Quotidien
102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL - www.service-quotidien.fr

l'aide à domicile **ADHAP** Besoin d'aide à domicile ?
ADHAP s'occupe de tout en 48h - 7j/7 - 24h/24

Aide à l'hygiène et aux repas • Portage de repas
Garde active • Garde de nuit (selon législation en vigueur)
Aide à la mobilisation • Accompagnement • Travaux ménagers

50% de crédit d'impôt
Possibilité de règlement par chèques ADPA distribués par le Conseil départemental, par CESU préfinancés, par la MDPH et différentes mutuelles et/ou complémentaires santé.

01 56 63 09 35
216 rue du Général Leclerc
93110 ROSNY-SOUS-BOIS
adhap93a@adhapservices.eu

Nous intervenons sur :
MONTREUIL - ROSNY SOUS BOIS - NOISY LE SEC - NOISY LE GRAND - BAGNOLET - GAGNY ROMAINVILLE - VILLEMOMBLE - LES LILAS LE PRE ST GERVAIS - NEUILLY SUR MARNE - NEUILLY PLAISANCE - MONTFERMEIL - GOURNAY SUR MARNE COUBRON - PANTIN - CLICHY SOUS BOIS

www.adhapservices.fr

COMMERCANTS, ARTISANS & ENTREPRISES ANNONCEZ-VOUS DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent
Jérôme PIRON
au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com
Tél. : 01 49 46 29 49

médias & PUBLICITÉ
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

Conception & Réalisation : Agence Call Me Back - t3 6 897 42 67 - Illustrations : La Pompadour

Les Menus Services
LA CONFIANCE À DOMICILE

N°1 du portage de repas à domicile

Dès demain, votre repas livré chez vous

- Vos repas 7j/7 ou jours au choix
- Composez votre repas
- Les conseils d'un(e) diététicien(ne)

+ Découvrez nos prestations de :

- Ménage
- Petits travaux
- Assistance administrative
- Télé-assistance

Aides fiscales sur les prestations de services à la personne*
* La loi n° 2016-1917 de finances du 29/12/2016 prévoit certains avantages, soumis à conditions.

OFFRE DÉCOUVERTE
Un déjeuner offert
Offre promotionnelle non cumulable, valable une seule fois jusqu'au 31/12/2020 pour une personne de + de 65 ans par foyer et dans la limite de nos disponibilités.

AGENCE DES FOUGÈRES
10 rue des Fougères
75020 PARIS
01 78 09 52 20
www.les-menus-services.com

SEMI MO

OU STATIONNER VOTRE VÉHICULE ?

Parking CROIX DE CHAUX
3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Stationnement horaire et diverses formules d'abonnement trimestriel pour Voiture, Moto et Vélo.

Parking sous vidéosurveillance

Contactez-nous
Parking Croix de Chaux
3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL
Tél : 01 48 51 53 50
parc.croixdechaux@semimo.fr

Parking Malin

EN IMAGES ET EN BREF

INFOS DÉCHETS

Pendant l'épidémie de coronavirus, Est Ensemble continue d'assurer la collecte et le traitement des déchets.

Les collectes des déchets sont maintenues aux horaires habituels.

Pour protéger les personnels, les ordures ménagères doivent impérativement être conditionnées en sacs bien fermés et déposées dans les bacs, bornes ou colonnes d'apport volontaire. Le wrac et le dépôt au sol sont formellement interdits, pour des raisons d'hygiène et de salubrité publique.

Plusieurs services sont interrompus jusqu'à nouvel ordre :

Les déchèteries du territoire (déchèteries de Bondy, de Montreuil, de Romainville et déchèteries mobiles) sont fermées. La collecte des textiles est suspendue. Les habitants sont invités à ne rien déposer dans les bornes du territoire. La distribution des sacs de collecte de déchets verts est temporairement arrêtée. Bien que la collecte soit maintenue, les usagers sont invités à ne pas présenter leurs déchets verts à la collecte et à les garder dans leur jardin. Les sites de compostage situés dans les parcs et les jardins partagés sont fermés, conformément aux mesures gouvernementales. Le numéro Infos Déchets 0 805 055 055 reste en service (appel gratuit depuis fixe ou mobile). Pour tout savoir sur les modalités de collecte à votre domicile, rendez-vous sur geodechets.fr

Ces informations sont susceptibles d'évoluer à tout moment. N'hésitez pas à vous renseigner sur le site Internet d'Est Ensemble.

NUMÉROS UTILES

- Police 17
- Pompiers 18
- Samu 15
- Urgence pour les personnes sourdes et malentendantes 114

Chers lectrices et lecteurs, vous aurez remarqué que la pagination n'est pas habituelle. Il a fallu nous adapter aux possibilités de ces temps difficiles, car il nous est apparu que le plus important était que vous disposiez des informations de votre ville, grâce à ce lien privilégié qu'est *Le Montreuillois*. Soyez certains que toute l'équipe du journal est mobilisée à votre service. Patrice Bessac, maire, directeur de la publication.

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS, SANDHIA GUEHL, VÉRONIQUE GUILLIEN, ANASTASIA ROSINSKY, RICHARD SCHROEDER, D.R.



Les employés des supermarchés les attendent au bout de la file

Au-delà des fastidieuses files d'attente (distanciation oblige), sachons gré au millier d'employés qui, à travers la ville, assurent la « continuité de service », essentielle dans les supermarchés (ici, devant Carrefour, place Aimé-Césaire). Retrouvez notre enquête, page 9.



VERONIQUE GUILLIEN



ROLAND PAUL

Confinement ou pas, c'est le printemps ! Photographiez-le de vos fenêtres

La nouvelle serait presque passée inaperçue... si le soleil à nos fenêtres n'était venu rendre la période plus cruelle encore ! Réjouissons-nous : malgré le Covid-19, en 2020, les arbres bourgeonnent, les oiseaux chantent, les abeilles butinent et pollinisent. Profitez-en pour, depuis vos fenêtres, capter ces instantanés de beauté naturelle et participez au concours photo. Plus d'informations dans « L'écho des quartiers et des solidarités » en page 11.



ES

Cette image de la rue des Lumières est historique

Nous sommes samedi, il est 11h. Cette rue piétonne du centre-ville a l'habitude de voir passer les Montreuillois en week-end. Mais en ce moment, tous les commerces non alimentaires sont fermés. Cette photo restera dans les annales...



ANASTASIA ROSINSKY

Les bébés d'abord !

Les agents de la direction de la Petite Enfance ont fait le tour des crèches municipales pour collecter des produits d'hygiène et des centaines de couches pour bébé et de boîtes de lait infantile. Les stocks ont été remis aux Restos du cœur. L'association a pu récemment rouvrir ses portes grâce à la solidarité des agents municipaux et des volontaires de Montreuil.

Retrouvez « L'écho des quartiers et des solidarités » en page 10.

Trois semaines de confinement. La municipalité sur le front des inégalités aggravées par la crise sanitaire. Les Montreuillois solidaires ... *Le point sur la situation avec le maire Patrice Bessac*

Si le Covid-19 menace la santé de chacun, la pandémie affecte plus durement les populations mal logées, les travailleurs intermittents ou précaires. Révélatrice des inégalités de la société, elle interroge aussi son devenir, comme le souligne le maire Patrice Bessac dans cet entretien avec *Le Montreuillois*.

Le Montreuillois : Après plus de trois semaines de confinement décrété par le gouvernement sur tout le territoire national, quelle est la situation à Montreuil ?

Nous sommes tous confrontés à la maladie, parfois à la perte de personnes chères. J'observe une grande dignité chez nos concitoyens face à ces épreuves douloureuses. Les Montreuillois sont, dans leur grande majorité, respectueux des règles de confinement, et je les encourage à poursuivre. Mais la situation s'aggrave pour certains d'entre nous. Les inégalités s'accroissent. Je pense notamment aux familles nombreuses contraintes de vivre à l'étroit dans de petits appartements. Elles subissent une double peine : confinement et promiscuité. Il leur faut beaucoup de courage. Mes pensées vont aussi vers ces familles que nous devons épauler.

Comment faire face à l'aggravation de ces inégalités ?

Patrice Bessac : À l'inverse du président de la République et même du gouvernement, les maires sont directement aux prises avec elles. Nous ne les avons pas créés mais nous devons tenter de les corriger. Le premier amortisseur réside dans la continuité de nos services publics de proximité. Ainsi, Montreuil s'est dotée de centres municipaux de santé efficaces et modernes, notamment celui qui a ouvert en décembre dernier dans la tour Altaï, place Aimé-Césaire. Ces investissements permettent aujourd'hui d'avoir plus de médecins pour lutter contre le coronavirus. Nous développons des actions matérielles et des solidarités



Jean-Charles Nègre et Patrice Bessac lors de l'élection de ce dernier par le conseil municipal à la fonction de maire, en avril 2014.

en faveur des plus fragiles. Notamment, nous avons prolongé les délais de paiement des cantines des mois précédents. Nous avons relancé un appel aux dons de fournitures alimentaires et d'hygiène. La Ville a lancé un

appel au volontariat qui fonctionne bien. Sept cent cinquante-six Montreuillois s'y activent. 5 000 contacts sont établis avec des personnes fragilisées. Courses, démarches administratives, soutien matériel, cette solidarité se conjugue avec l'engagement des agents communaux, qui vont au-delà de leurs missions habituelles pour soutenir des secteurs en crise comme, par exemple, la préparation des repas à l'hôpital André-Grégoire. Les couturières de la ville fabriquent des masques en urgence. À ce propos, je suis frappé par cette troublante affaire des masques et les revirements qui ont, en fait, caché une pénurie provoquée par l'imprévoyance coupable de nos gouvernements successifs. Pourquoi une ville comme Hong Kong, comptant 8 millions d'habitants sur quelques kilomètres carrés, a-t-elle su s'épargner ? Le port du masque y a été immédia-

tement adopté car la ville en disposait en nombre suffisant. Les plus hautes autorités de la République auront des explications à fournir à la population de notre pays. Pour l'heure, il faut corriger les mauvais choix et permettre à chacun de se protéger.

La Seine-Saint-Denis est touchée par un taux de mortalité particulièrement élevé. Pour quelle raison ?

P.B. : La surmortalité est un révélateur de ces inégalités que nous évoquons, particulièrement criantes dans le département. La surpopulation règne aussi dans les foyers de travailleurs migrants. Ces derniers, souvent éloignés de nos systèmes de santé, sont plus fragilisés. Je pense enfin aux campements

Montreuil est une ville solidaire qui ne chasse pas les gens ; nous assumons cet engagement humaniste

du périphérique. Les épisodes de canicule ont déjà révélé que les plus précaires sont les plus touchés lors des crises. Voilà plus de dix ans que se développent des bidonvilles dans l'indifférence des pouvoirs publics et d'une partie de notre société. Notre société doit profondément

revoir et changer ses priorités. Il faut un plan d'envergure pour le droit à la santé, comme le réclame le corps médical, pour le droit au logement, à l'éducation, à l'accès au travail. La régularisation des sans-papiers est aussi un objectif primordial pour assurer l'égalité entre les personnes.

Vous évoquez les travailleurs migrants ou les populations roms présentes sur le territoire de la commune. Quelles aides spécifiques leur sont apportées ?

P.B. : Depuis le début de la crise, nous avons déployé des distributions de vivres et des kits sanitaires. Ces actions ont été menées en lien avec des associations. Nous avons organisé le passage des médecins des centres municipaux de santé pour diagnostiquer les malades

et les protéger. Nous avons, de plus, demandé le relogement de l'intégralité de ces populations, avec une priorité à ceux qui présentent des symptômes de la maladie ainsi qu'aux plus âgés et aux plus fragiles, et à ceux touchés par des infections chroniques. Dès le début de la crise, nous avons proposé à l'État, responsable du loge-

Jean-Charles Nègre, élu montreuillois depuis 1978, nous a quittés le 27 mars. Que représentait-il pour notre ville ?

« Cette perte est dure et douloureuse. Jean-Charles Nègre, né à Nice, était profondément attaché à Montreuil. Il en était amoureux, même. Il servait avec passion et dévouement la ville qui l'avait accueilli. C'était, pour moi, un ami cher, un frère de combat, un frère tout court. Sa disparition nous affecte. J'ai été frappé par la résonance qu'elle a eue (lire page 23, ndlr). Nous avons transmis à sa famille et à ses camarades et amis les condoléances de notre communauté. Dès que les circonstances le permettront, la municipalité lui rendra un hommage à la mesure de son engagement pour les Montreuillois. »

ment d'urgence, de mettre à leur disposition des gymnases de la ville. Mais, pour des raisons sanitaires expressément exprimées par les professionnels de

santé, et liées aux causes de la propagation du virus, cela n'a pas été retenu par la préfecture. Il faut donc les reloger en chambres individuelles et, pour ça, réquisitionner les hôtels. Seul l'État peut le faire. Aujourd'hui, à Montreuil, grâce à nos interventions, plus d'une cinquantaine de personnes sont relogées de cette façon. Nous ne relâchons pas la pression sur les autorités.

Pourtant, certains vous accusent de ne pas faire assez...

P.B. : Il y a une inquiétude légitime et des accusations injustifiées. Mais les Montreuillois savent que la mairie fait front. Ses agents font le maximum pour protéger les plus fragiles. Mais on comprend bien que notre ville, comme du reste Noisy-le-Sec, Bagnolet, Saint-Denis ou Bondy, ne dispose pas des moyens matériels et législatifs pour contrecarrer toutes les inégalités. Déjà, les élus locaux deviennent des pompiers et une sorte de Samu au service des plus fragilisés ! Nous avons absolument besoin du soutien de chacun dans ce combat. Mais l'État a failli à ses responsabilités, notamment sur cette question du logement d'urgence. Son rôle est de protéger ces populations. Il doit y mettre les milliards d'euros nécessaires, comme il entend le faire à l'égard du monde financier pour lui éviter une catastrophe économique dont, si on y réfléchit bien, elles font aussi partie. Le cadeau de 5 milliards d'euros de l'ISF fait aux plus riches aurait été bien plus utile au règlement du logement précaire.

Les problèmes que nous affrontons, la très bourgeoise Neuilly-sur-Seine ne se les pose pas : il n'y existe aucun foyer de travailleurs migrants. Pourquoi cette ville n'en a-t-elle pas fait construire ? Pourquoi les communes résidentielles de l'Ouest parisien ne partagent-elles pas le devoir essentiel de protection des travailleurs précaires ? La non-application des critères de solidarité pour l'accès au logement et à l'hébergement des plus fragiles est un scandale. Je suis favorable à l'application de l'inéligibilité des maires qui ne respectent pas les quotas de construction de logements publics et n'accueillent pas, en



Le maire Patrice Bessac aux côtés des bénévoles montreuillois des Restos du cœur.



Les personnels hospitaliers ne comptent ni leur temps, ni leurs efforts pour secourir les dizaines de milliers de malades, rappelant, comme ici à Lézignan-Corbières (11), que la pénurie de moyens résulte de choix présidentiels et gouvernementaux.

même proportion, ces populations. Montreuil est une ville solidaire qui ne chasse pas les gens. Nous assumons cet engagement humaniste. Vos élus, eux, ont chaque jour les mains dans le cambouis. Ils affrontent les difficultés, et elles sont aussi importantes que nombreuses.

Montreuil compte 12 000 entreprises, essentiellement des PME et des TPE. Elles se trouvent, ou vont se trouver, dans une situation périlleuse. Nombre de Montreuillois occupent des emplois intermittents ou en CDD. Quels sont les pouvoirs du maire pour faire face à la crise qui s'annonce dans l'après-confinement ?

P.B. : Je réunis dans les prochains jours les acteurs économiques de la ville afin de faire le point sur la situation, recueillir leurs analyses, discuter avec eux de leurs difficultés. Je porterai leurs attentes auprès des instances économiques du gouvernement.

En ce qui concerne les travailleurs précaires qui subissent une autre double peine, chômage et confinement, nos services sociaux sont sur la brèche afin de répondre, autant qu'il sera possible, à chaque demande.

Montreuil a sur son territoire le CHI André-Grégoire. Comment la Ville répond-elle à ses demandes ?

Nous procédons à des dons de matériel. Je relaye les appels lancés par l'hôpital, comme dernièrement le manque de surblouses

auquel les entreprises montreuilloises ont répondu en donnant ce dont elles disposaient. L'hôpital public a été dégradé par une stratégie de réduction des budgets et de rentabilité financière des établissements, au détriment de sa mission essentielle et des conditions de travail

des professionnels. L'hôpital de Montreuil est une richesse pour ceux qui n'en ont pas. Il n'a pas les moyens d'un développement conséquent. Après cette crise, les politiques libérales qui en portent la responsabilité devront être remises en cause et radicalement changées.

Quelle est la situation dans les Ehpad de la ville ?

P.B. : Les personnels sont mobilisés pour rendre le meilleur service possible. Certains Ehpad ont été touchés. La crise révèle là aussi la situation très dégradée de ce secteur pourtant capital. Il manque 80 000 postes de travail en France. Malgré tous les efforts du personnel, nos aînés ne reçoivent pas l'attention qu'ils méritent. Il faut des investissements massifs dans ce secteur. Les professionnels avaient, eux aussi, alerté sur cette urgence. J'ai signé un appel, avec plusieurs maires, pour dénoncer « le véritable scandale d'État » que constitue la situation de nos Ehpad. Nous réclamons des moyens supplémentaires pour eux, du matériel, des médicaments. Ne l'oublions pas, tous n'auront pas des retraites dorées, beaucoup d'entre nous auront recours à un Ehpad.

Vous avez évoqué l'appel au volontariat lancé par la Ville pour des missions d'intérêt général, et son succès...

P.B. : Oui, plusieurs centaines de Montreuillois y ont déjà répondu et participent à des actions. Alors que nous vivons un moment de fragilité collective, nous mesurons le fait que nous dépendons beaucoup des autres, de la solidarité. Ces valeurs doivent prévaloir face à celle de l'argent souverain, qui provoque désastre social et environnemental. Je suis fier que Montreuil soit engagée dans cette voie d'avenir, celle du cœur et de la solidarité. La crise traversée nous dit que l'argent et le profit ne peuvent plus être l'objectif de notre société. Chacun mesure aujourd'hui qu'il faut mettre l'humain au cœur de toute chose, qu'il est temps que l'égalité et le respect de la nature guident les choix futurs de la nation. Pour cela aussi les Montreuillois auront leur mot à dire. Je m'emploierai à faire en sorte qu'ils s'expriment. ■

Ceux qui travaillent pour notre vie quotidienne



ANASTASIA ROSNOVSKY



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS



VERONIQUE GUILLEN

Travaillant pour le service public ou le privé, ces salariés acheminent notre courrier, nettoient nos rues, nous soignent et nous nourrissent !

Ils travaillent dans le public ou dans le privé, ils sont médecins, infirmières, éboueurs, aides-soignantes, caissières, maçons, techniciens, commerçants. Grâce à eux et aux coordinations mises en place par la municipalité et ses agents communaux, notre vie maintient son cours dans une situation inédite.

Qui sont ces travailleurs qui, chaque jour, prennent des risques pour continuer à faire tourner notre ville et nos vies ? « Pour savoir si un métier est utile ou non, imaginez sa disparition et regardez les effets sur la société. » Voici le test que propose l'économiste américain David Graeber. La sociologue et philosophe Dominique Méda, qui dirige l'Institut de recherche interdisciplinaire en sciences sociales (Irisso) à l'université Paris-Dauphine, estimait quant à elle sur France Culture, le 28 mars, que « les différences d'exposition des travailleurs face à l'épidémie mettent en lumière les grandes inégalités du monde du travail et invitent à reconsidérer les métiers essentiels ».

DU CÔTÉ DE LA SANTÉ

À Montreuil, où se trouvent l'hôpital intercommunal André-Grégoire et

cinq centres municipaux de santé (regroupé en deux sites pendant la crise), le quotidien des soignants a été bouleversé. L'enjeu : faire face à l'afflux des patients tout en maintenant les soins nécessaires. Combiner vie professionnelle et vie familiale relève d'une organisation rigoureuse et impose des sacrifices. Le docteur Roger Teboul, pédopsychiatre responsable de l'unité Ado 93 au CHI, limite les contacts avec ses enfants et sa femme lorsqu'il rentre de l'hôpital.

Avec les soignants, en première ligne, les caissières, les magasiniers, mais aussi les agents d'entretien, de sécurité, les transporteurs... permettent à chacun de faire ses courses et que l'intendance du quotidien fonctionne. « Nous recevons beaucoup de témoignages de soutien et de solidarité ; certains nous ont même proposé leur aide bénévolement », raconte Flora, cogérante de la Petite Épicerie, rue de l'Église.

360 AGENTS SUR LE TERRAIN

Les interventions des agents publics sont aussi indispensables. « À Montreuil, près de 360 agents municipaux travaillent sur le terrain », explique le directeur général des services de la Ville, Nicolas Proust. Il y a d'abord les

agents qui agissent auprès des aînés dans les résidences autonomie, comme aux Blancs-Vilains ou aux Ramenas, mais aussi les aides à domicile qui visitent chaque jour les plus fragiles. D'autres assurent le nettoyage des bâtiments accueillant du public, la propreté des rues, la surveillance, la sécurité ou les contrôles de police. Près de 500 contrôles de protection ont été réalisés par les policiers municipaux, en collaboration avec la police nationale. Les agents municipaux sont aussi mobilisés pour la garde des enfants des soignants et des métiers prioritaires comme les professionnels des PMI, les policiers et gendarmes. Les Montreuillois peuvent compter sur tous ceux qu'ils ne voient pas, comme les agents en charge des réseaux informatiques ou des antennes de quartier. Enfin, des fonctionnaires se sont portés volontaires pour agir au-delà de leurs tâches et remplir des missions d'intérêt général. Illustration avec les interventions des communaux qui viennent en aide à l'hôpital. Lavages des blouses, aides à la confection des repas, accompagnement à la sortie des malades par les CMS pour libérer des lits... Des initiatives se déploient au quotidien pour surmonter collectivement les épreuves. ■

La parole à



Nicolas Proust, directeur général des services de la Ville
Le 17 mars, nous avons mis en place un nouveau plan de continuité de l'activité pour permettre aux services publics municipaux essentiels de se poursuivre. Aujourd'hui, nous adaptons nos interventions afin d'être au plus près des besoins. Nous travaillons aussi à l'après-confinement afin d'apporter des réponses aux administrés sur la poursuite des projets d'entretien public et le fonctionnement des services comme l'attribution des places en crèche ou les demandes diverses.



Pierre-Étienne Manuellan, médecin chef des centres municipaux de santé
Nous nous sommes réorganisés. Nous avons créé un agenda où se répartissent les patients atteints du Covid-19 et les autres. Ces données sont partagées entre les soignants, ce qui permet d'être plus efficaces, car dès qu'un médecin n'a pas de patient, il peut traiter les demandes. Nous avons d'ailleurs une grosse activité de suivi au téléphone. Beaucoup de gens ne viennent pas mais appellent au CMS. Nous avons alors un protocole spécifique pour traiter leurs besoins.

TRANSPORTS. Ces Montreuillois qui font rouler métro et bus...

Montreuillois, des agents de la RATP, souvent la boule au ventre, assurent le service public de nos transports. C'est le cas de Badis, chauffeur du bus 102, et de ceux du métro. « On doit bien cela aux soignants et à ceux qui travaillent », disent-ils.



GILLES DELBOS



VERONIQUE GUILLEN

Pour que ceux qui doivent se déplacer puissent le faire, bien que très exposés, les agents de la RATP assurent leur mission, au nom de la solidarité et du service public.

Ça fait un peu peur quand même, avoue Badis, il y a beaucoup de cas en Seine-Saint-Denis, et les services de réanimation sont saturés... » Pourtant, il reste fidèle au poste. Agent de la RATP, tous les matins, de 5 h 30 jusqu'à 12 h 30, il conduit le bus 102 qui relie Gambetta à Rosny 2 en traversant Montreuil. La ville que Badis habite depuis 20 ans, « près de la mairie ». Comment faire autrement ? « Le personnel médical, les hospitaliers travaillent, il faut bien les transporter. Il y a des infirmières qui prennent mon bus, ce ne serait pas normal d'arrêter. C'est une question de solidarité. »

La RATP a certes pris quelques mesures pour protéger ses agents. Les portes avant et la rangée de sièges située derrière le conducteur ont été condamnées, la vente de tickets à bord suspendue et les bus sont désinfectés chaque jour. « On a du gel, des lingettes, mais pas de masques. C'est moi qui ai dû m'en procurer », raconte Badis, qui regrette de n'avoir eu « aucune communication directe avec un cadre, aucune formation », la direction s'étant contentée de diffuser toutes les informations et consignes de sécurité aux agents par affichage et courriers. Le seul masque dont dispose officiellement Badis, c'est celui du kit de secours – contenant également des gants – présent dans chaque bus pour une éventuelle

intervention auprès d'un voyageur malade.

LA PRISE DE CONSCIENCE

Rien de tel n'a eu lieu pour l'instant, Badis s'en réjouit. « On ne transporte plus grand monde, d'ailleurs, remarque-t-il. Les gens ont pris conscience de la gravité de la maladie. Il y a encore quelque temps, je voyais des jeunes jouer au foot, insouciant. Maintenant, ceux qui montent dans le bus portent souvent un masque. » Le travail terminé, Badis retrouve sa famille. Tous confinés : sa femme, qui travaille dans la restauration, sa fille de dix-huit ans en terminale, et son fils de quatorze ans déjà footballeur de haut niveau. « On a de la chance, on a une maison, un jardin. Mais forcément, ça travaille dans la tête. Pour oublier un peu, on fait tous du sport dans la maison. »

8 HEURES D'AFFILÉE POUR LES ROULANTS

Agent de station sur la ligne 9 du métro et montreuillois – « né à Montreuil » –, Daniel vit avec sa sœur et sa mère âgée. Craignant pour la santé de celle-ci, il vient de jeter l'éponge. « Je ne voulais pas risquer de la contaminer et la mettre en danger », dit-il. Mais il est resté en contact avec ses collègues. « La ligne 9 fonctionne avec des horaires réduits et des stations fermées, à 30 % du trafic

habituel. Avec un service désormais de 6 h à 22 h seulement, le planning des agents est bouleversé. Ils doivent travailler huit heures d'affilée, soit une heure de plus qu'auparavant », explique-t-il. Plus que tout peut-être, Daniel déplore que sur cette seule ligne 9, à sa connaissance, une vingtaine d'agents de station soient atteints par le Covid-19. Et qu'il ait fallu tant de temps pour que chacun

dispose de gel hydroalcoolique, pour que la vente de tickets et la manipulation d'espèces cessent. En station aussi, les seuls masques et gants dont disposent les agents sont ceux du kit de secours. Continuer malgré les risques. Le 30 mars, un agent de l'encadrement du dépôt de bus RATP d'Aubervilliers est décédé du Covid-19. Un choc pour tous. ■

Résidence Le Morillon : Marie Fortune veille sur son village

« Ici, c'est un petit village », se réjouit Marie Fortune Georges Garein, gardien de l'OPH montreuillois. Depuis 2009, il veille sans relâche sur les habitants des résidences alentour, celles du quartier Le Morillon – Montreuil. Au temps de l'épidémie, sa présence bienveillante est plus que jamais nécessaire. « Tous les matins, comme d'habitude, je suis sur le terrain pour m'assurer que tout va bien. Je fais mon tour, je vérifie les extérieurs du patrimoine, les halls d'immeubles. L'après-midi, je reste à l'intérieur, mais le téléphone demeure ouvert pour répondre aux demandes des locataires et les dépanner chez eux s'ils en ont besoin. » Bien sûr,

Marie Fortune prend toutes les précautions de rigueur pour se protéger et protéger les autres du virus – distances et lavage des mains ! Ne serait-ce que pour rassurer sa femme qui, avoue-t-il, est inquiète pour lui. « Elle ne travaille pas, nous partageons appartement et confinement à deux, car nos enfants sont grands et ont pris leur indépendance », précise-t-il. Et il ajoute que tout se passe bien, tout comme dans le voisinage. « Tout est calme, il n'y a plus beaucoup de gens qui sortent de chez eux. Sauf pour les courses. Il y a juste un peu d'animation autour du Leader Price, sur la place Le Morillon. Mais tout se passe sans heurts. »

► Suite de la page 7

CEUX DE LA SANTÉ. Bien que malheureusement trop peu protégés, les personnels vous font savoir qu'ils tiennent le choc !



Pendant le confinement, le téléphone devient un outil médical très important, pour le suivi. Au CHI André-Grégoire, on soigne les patients Covid-19, mais pas seulement.



Des services qui se réorganisent sans arrêt, des soignants épuisés mais qui tiennent le choc (quand ils ne tombent pas malades faute de protection), le monde de la santé a vécu ces dernières semaines, à Montreuil comme ailleurs en Île-de-France, au rythme de malades de plus en plus nombreux atteints plus ou moins gravement.

C'est à l'Hôpital intercommunal André-Grégoire que sont soignés les patients Covid-19. De nombreux services y ont été réorganisés pour les accueillir. Mais les urgences fonctionnent toujours, sachant que la réception des patients à l'entrée s'effectue de façon très stricte à l'extérieur des bâtiments. Les malades dialysés continuent de l'être, la maternité accueille les futures mamans inscrites même si le CHI est l'un des hôpitaux de référence en Seine-Saint-Denis, pouvant aussi accueillir des femmes enceintes atteintes du Covid-19. Ces dernières font l'objet d'une surveillance particulière. Bien sûr, les visites ne sont pas autorisées. Ces réorganisations n'ont pu se faire que grâce à la réactivité et au dévouement de l'ensemble du personnel de l'hôpital. Celui-ci est mobilisé depuis début mars. À l'unité pédopsychiatrique, le docteur Roger Teboul, responsable de l'unité Ado 93, explique : « On a continué les hospitalisations car certains de nos jeunes patients présentent des troubles du comportement aggravés par le confinement. » Le médecin a deux jeunes enfants, qui peuvent rester à la maison parce que son épouse travaille de chez elle, mais, explique-t-il, « je ne les embrasse plus depuis plusieurs semaines. On veille à ce qu'ils ne passent pas trop temps devant les écrans ! » De leur côté, les pédopsychiatres du centre de psychiatrie périnatale se rendent à la maternité pour

soutenir les jeunes mères seules, sans conjoint ni visites.

CONSTANCE, RÉACTIVITÉ ET SUIVI
« Cette situation difficile donne encore plus de sens à ce que l'on fait », déclare le responsable, le Dr Benoît Quirot, qui précise que ses équipes assurent un suivi particulier pour les parents les plus fragiles. « En ville aussi, les généralistes passent beaucoup de temps au téléphone pour le suivi avec leurs malades. » Pas d'affluence dans la salle d'attente, constate le docteur Jean-Claude Nattaf. À cela une explication : « Les patients sont terrés chez eux, ils ont des symptômes, mais sont aussi angoissés. Je les rappelle pour vérifier leur état. Il ne faut pas que la peur, qui peut être utile, tourne à la panique », alerte le médecin, qui conseille d'éteindre parfois la radio ou les chaînes d'information en continu, qui peuvent devenir anxiogènes. « Il faut continuer de s'occuper des patients qui ont une affection longue durée (diabète, hypertension), sinon ils vont payer un lourd tribut, estime le docteur Pierre-Étienne Manuellan, directeur de la Santé, qui gère les deux CMS ouverts pendant la pandémie, Savattero et Daniel-Renoult. Nos patients qui ont leurs ordonnances, nous les appelons. Nous recevons tout le monde, en organisant une répartition à l'entrée, bien sûr. Nous nous sommes réorganisés tout seuls. Les patients suspectés d'avoir le virus et qui ne nécessitent pas d'hospitalisation sont rappelés, au moyen d'un agenda spécifique qui tourne dans le service. Dans les CMS, on vaccine les enfants. On assure les services de gynécologie, comme des interruptions de grossesse médicamenteuses. »

SOLIDARITÉ ENTRE PROFESSIONNELS
La solidarité s'organise aussi entre les professionnels de la santé. « J'ai proposé à l'hôpital de suivre des patients de Montreuil qui seraient renvoyés chez eux pour libérer des lits et qui ont besoin d'un suivi à domicile. C'est dur, mais on se serre les coudes. J'ai des gens malades dans mon équipe. Tous les soignants du service public sont fatigués, en tension permanente, ont dû réorganiser leur vie familiale (faire garder leurs enfants, prendre des douches, se changer en rentrant chez eux, avant toute chose). La pénurie de matériel qui affecte le corps médical dans notre pays n'a pas épargné Montreuil, ses centres ou son hôpital », explique le docteur Manuellan. Et il ajoute aussitôt : « Mais on a eu des dons spontanés : un collectif de

Maliens nous a donné 400 masques destinés initialement à un pèlerinage à La Mecque, un ouvrier du bâtiment a apporté sa boîte de masques. » Montreuil ne faillit pas à ses valeurs. ■

Des dons en tout genre pour soutenir l'hôpital André-Grégoire

Des dons provenant de supermarchés, d'entreprises, de particuliers, d'artisans montreuillois (notamment du bâtiment) arrivent à l'hôpital depuis le début de la crise : financiers, alimentaires ou matériels (blouses, masques, visières, gel, stylos et calculatrices). Le CHI recherche des surblouses. Cette solidarité très spontanée de la part des Montreuillois peut se poursuivre.
Contact : mcecnat@ght-gpne.fr

Manque de surblouses au CHI, l'appel du maire aux entreprises de Montreuil



Par un message vidéo, le 3 avril, le maire Patrice Bessac a relayé un appel aux entreprises, en particulier les restaurants, les entreprises de peinture, de BTP, de chimie : « Notre hôpital a un besoin urgent

de surblouses pour assurer la sécurité des personnels soignants dans les jours qui viennent. » Une commande ayant pris du retard, les surblouses manquent. Aussi le maire demande-t-il aux Montreuilloises et aux Montreuillois de contacter les restaurateurs et entrepreneurs qu'ils connaissent pour les encourager à donner : surblouses, tabliers à manches longues, combinaisons à usage unique, charlottes et surchaussures. Envoyez un mail à mcecnat@ght-gpne.fr ou à christian.goepfert@ght-gpne.fr pour indiquer le matériel dont vous disposez.



Accueil en mairie.



La voirie.



Les ateliers municipaux.



Les cantines.

SERVICES MUNICIPAUX. Ils sont en première ligne pour la collectivité

Aides à domicile, agents de la propreté, animateurs, infirmières... Près de 360 agents municipaux œuvrent au maintien des services publics municipaux essentiels aux Montreuillois.

Le matin, Liliane, 55 ans, auxiliaire de vie au centre communal d'action sociale (CCAS) de Montreuil depuis 1989, part anxieuse. « Mais je surmonte, car les bénéficiaires m'attendent. » Elle habite aux Lilas, avec son fils de 25 ans, qui fait de l'asthme et reste confiné. Liliane prend deux bus, pour venir à Montreuil, et « l'attente est parfois très longue ». Pourtant, elle n' imagine pas un instant arrêter. Elle

aime son métier : « Je m'occupe de personnes âgées isolées, qui me répètent tous les jours qu'elles seraient perdues sans moi. » Elle voudrait « juste » que sa mission soit davantage « valorisée par la société et le gouvernement ». Comme elle, près de 360 agents de la Ville de Montreuil travaillent sur le terrain.

DÉSINFECTER TOUTE LA JOURNÉE

« Les agents ont conscience de la gravité de la crise, et leur mission au service de la collectivité leur apparaît d'autant plus essentielle », analyse Maguy Tovenin, responsable de secourisme au service Propreté des bâtiments. Dans ce service, une vingtaine d'agents se sont

portés volontaires pour pallier le problème d'effectif au CHI André-Grégoire. « Ils se relaient par groupes de cinq, dans la cuisine de l'hôpital, préparent les plateaux-repas et accompagnent le personnel », raconte Maguy. « Le stress vient le soir, quand j'écoute les infos ; la journée, nous sommes dans l'action », sourit-elle. Dans les deux centres municipaux de santé Savattero et Daniel-Renoult et dans les quatre écoles où sont accueillis les enfants des personnels soignants, le travail des agents de la propreté est plus dense, avec des désinfections toute la journée. « Il faut s'adapter, explique Vincent, agent technique à Angela-Davis. Moi, j'ouvre et je ferme l'école.

J'aide aussi les collègues à désinfecter, plusieurs fois par jour. On fait tout pour se protéger, protéger les enfants et notre entourage. »

RESTER AU CONTACT, SE RENDRE UTILE

Rester au contact des autres, se rendre utile, c'est ce qui motive Julie, animatrice et maman de deux filles, partagée entre l'organisation des devoirs à la maison et ses tours de garde à l'accueil de loisirs Hessel : « Au début, j'étais inquiète, mais je préfère travailler, près des humains, plutôt que de rester confiné. Nous faisons vraiment tout pour limiter les risques de contagion. » Dans les ateliers municipaux, les couturières travaillent pour

fournir en masques les agents et sécuriser leurs interventions. « Nous avons dépassé les mille masques, je ne compte plus... », explique Nadia, qui a lancé l'initiative. Les agents de sécurité sont aussi mobilisés. « Une quarantaine d'agents surveillent les équipements de la ville et veillent au respect des règles du confinement », explique Jérôme Pilon, directeur adjoint à la Tranquillité publique. Bien au-delà de leurs missions, près de soixante agents se sont portés volontaires pour assister les personnes âgées isolées, notamment pour l'aide aux courses, via le CCAS. Pour qu'aucun Montreuillois ne se retrouve démuné face à la pandémie. ■

COMMERCE ALIMENTAIRE. Une seule devise : ouvrir coûte que coûte

Qu'on parle des grandes enseignes de la distribution ou des petites épiceries et des boulangeries, tous les commerces alimentaires se sont organisés aussi pour faire face à la crise et continuer de servir au mieux les Montreuillois.

Le matin, c'est dur, mais à 8 h 30, quand les clients arrivent, les rayons sont prêts », assure Hamid, magasinier dans un supermarché du boulevard Boissière. Comme ses collègues, depuis le confinement, Hamid embauche à 3 h 30, au lieu de 5 h. « On est en mission, dit-il. L'équipe a augmenté, mais on manque de bras. Depuis la fermeture des marchés, les rayons se vident vite. » Le confinement et la pandémie bouleversent le commerce alimentaire. Pour les clients, la « distanciation sociale » entraîne une longue attente. Pour les profession-



Achat de produits frais, comme le pain, ou de produits emballés, mais avec masque et protections.



nels, des magasiniers aux caissières, la crise sanitaire impose un gros effort : changement d'horaires, de planning, strict respect des gestes barrières, etc. Sans parler de leur exposition permanente au public. À travers toute la ville, c'est plus d'un millier d'employés qui assurent une « continuité de service » essentielle dans les

supermarchés, tels qu'Auchan, Carrefour, Monoprix, Franprix, G20, Lidl...

LE DÉFI DE LA CONTINUITÉ

Pour les petits commerces, la continuité est un défi. « Nous avons trois salariés fragiles, nous avons dû fermer une semaine, fin mars, mais nous avons rouvert le 2 avril, avec des horaires

adaptés », explique Flora, co-gérante de la Petite Épicerie, rue de l'Église, qui travaille en direct avec les producteurs. La réaction des clients l'a frappée : « Beaucoup de soutien, certains nous ont proposé leur aide bénévolement. » De nombreuses boulangeries en ville ont allongé leurs horaires d'ouverture pour écouler les pains (et pâtisseries)

À SAVOIR

Est Ensemble propose un guichet unique pour toutes les entreprises, à l'adresse : devecco@est-ensemble.fr Plusieurs commerces non alimentaires de la rue Dreyfus se sont regroupés sur Internet et proposent des bons d'achat pour après le confinement. L'adresse : soutien-commerçants-artisans.fr

L'écho des quartiers et des solidarités à Montreuil

Traduction des autorisations de déplacement



Le Comité des fêtes des Ramenau, le conseil de quartier Branly – Boissière et l'antenne de quartier ont joint leurs forces pour traduire les attestations de déplacement, et les explications pour les remplir, en plusieurs langues (anglais, arabe, roumain, mandarin, vietnamien, dari, pachtoun, ourdou). Le document est aussi adapté pour les personnes ne sachant pas lire. Cqbb93@gmail.com

Des affiches pour prendre soin de soi

Le conseil de quartier République – Bas-Montreuil a créé des affiches informatives sur tout ce qu'il est bon de savoir en période de pandémie. Les gestes qui préservent, mais également les contacts des institutions disponibles en cas de besoin, les suggestions pour rester solidaires entre voisins et les événements montreuillois à ne pas rater tout en restant confiné.

LA VILLE LANCE UN APPEL AUX DONNS

La municipalité, aux côtés des associations de solidarité, appelle les Montreuillois à déposer des produits alimentaires et d'hygiène à l'hôtel de ville. Les permanences se tiennent les mardis et jeudis matin de 10 h à 12 h 30. Permanence téléphonique du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h au 01 48 70 69 70.

Mur-à-pêches. Réouverture de l'épicerie solidaire pour continuer à apporter une aide alimentaire



L'épicerie solidaire de l'association Aurore rouvre ses portes une fois par semaine pour ses bénéficiaires. Deux professionnels et plusieurs bénévoles se sont mobilisés afin de continuer à apporter une aide alimentaire. Ils proposent également d'imprimer pour les bénéficiaires les attestations de déplacement, les devoirs et autres documents essentiels. L'occasion encore pour les personnes d'être sensibilisées aux gestes barrières et aux bonnes pratiques à suivre. Cet approvisionnement est possible grâce à la Banque

alimentaire et à Récolte urbaine. Cette association montreuilloise, qui mène des actions de sensibilisation aux enjeux environnementaux et à l'alimentation, a permis de récupérer fruits et légumes bio au marché de Rungis. Un autre élan de solidarité s'est créé entre certains bénéficiaires, qui se donnent régulièrement des nouvelles après avoir noué des liens durant les ateliers de l'épicerie. Ensemble, ils partagent du sport à distance, des idées pour occuper les enfants, des recettes... ■ 30, rue Saint-Antoine. Tél. 01 83 64 37 24.

Ruffins. Pendant le confinement, préparez le carnaval de La Ruffinerie



La Ruffinerie, lieu de rassemblement et d'activités créatives lancé par

Dorine Arbib, a annoncé un carnaval dès la fin du confinement. Pour réunir les Montreuillois dans la bonne humeur. En attendant, les habitants peuvent commencer à confectionner leurs costumes chez eux, avec les moyens du bord, et ainsi s'occuper agréablement. ■

Bel-Air. Des aides pour faire ses devoirs pendant le confinement

Les associations et la maison de quartier accompagnent et conseillent durant le confinement. Maurice Zaghini a appelé les parents. Les bénévoles de son association, à la bonne heure, tentent de « mettre en place un suivi personnalisé par téléphone correspondant aux difficultés rencontrées. L'école les bombarde. On ne veut pas en rajouter. On peut les assister et peut-être mettre en place des appels en visio. Nos 14 bénévoles vont se répartir les enfants » (l'association en compte entre 25 et 30, dont 80 % de primaires). La Tribu du Grand-Air fait des affiches destinées aux parents qui pourraient faire le relais. « On répertorie ceux qui n'ont



pas d'ordinateur et donc pas de contact avec la maîtresse. On imprime les devoirs pour qui n'a pas d'imprimante. C'est le cœur de notre association », conclut Akila Inourar, de la Tribu. ■ Pour être mis en contact avec ce réseau, contactez la maison de quartier sur sa page Facebook ou appelez-la aux horaires d'ouverture. Tél. 01 71 86 80 10.

Centre-ville. Les Tatas flingueuses travaillent sur une Baby box



mes boutiques. Peut-être que d'ici là, la plateforme en ligne des commerçants de la rue du Capitaine-Dreyfus sera prête... Le graphisme est réalisée par Charlotte Klein, céramiste et illustratrice. Il y aura des petits chaussons cousus main fabriqués ici. Sandrine Oberbek (Yoyo le pirate) réalise 50 paires de petits chaussons faits main. Nous prévoyons une trousse beauté, 100 % coton, faite par une couturière de Montreuil. Une lingette pour les fesses de bébé en coton bio, cousue main. Un petit body en coton bio logotypé "Kids de Montreuil". Et un petit cadeau pour le papa, certainement une médaille gravée "Daddy cool" par la bijoutière LYE (Les Yeux d'Elsa). ■

Grands-Pêchers. Radio du Grand-Air : partager malgré le confinement



Avec Radio du Grand-Air, le Bel-Air et les Grands-Pêchers s'écoutent en ligne. Lancer une webradio de quartier dédiée aux habitants, avec aussi des images à écouter et à regarder, l'équipe de la maison de quartier vient de réussir ce défi. Vous reconnaîtrez les voix de Céline, Omar, Thomas et des autres membres de la

maison de quartier, fermée depuis le 16 mars. « Comment allons-nous travailler sans être dans le quartier et surtout sans vous voir ? Comment garder le lien alors que tout le monde est tenu à distance, et comment partager malgré le confinement ? » Sur la page web de la radio, des liens thématiques ouvrent des fenêtres sur des infos pratiques, des idées d'activités avec les enfants, comme la recette de la pâte à sel, des idées de musiques ou de films... Et puis, il y a les interviews. Celles de Yaya, Sitan, Samba, Nono... des jeunes et moins jeunes qui racontent leur confinement à l'artiste Vladimir Cruells. Radio du Grand-Air, le meilleur moyen pour garder le lien actif ! ■ <https://padlet.com/RadioduGrandAir/espace40>

Branly – Boissière. Une styliste du Sentier crée des masques



Styliste dans le Sentier, à Paris, Mélanie s'est retrouvée au chômage

technique à la suite des mesures de confinement. Pour ne pas rester sans rien faire à la maison, et motivée par l'envie de se rendre utile, elle s'est lancée dans la confection de masques de protection, à l'aide de patrons trouvés sur Internet et de sa réserve de tissu. Elle a fait connaître son travail via les réseaux sociaux et distribué des dizaines de masques, fin mars. « À des voisins et à des vendeurs ou des caissières de petits commerces de Montreuil », précise-t-elle. ■ Contact via Facebook, sur le groupe: Entraide Covid-19 Montreuil.

Villiers – Barbusse. Des fromages à domicile



Crémière depuis trente ans au marché Villiers – Barbusse, place Marceline-Loridans-Ivens, Lucie Ferreira s'est adaptée au confinement. Elle livre les fromages à domicile. Les commandes se font par téléphone. « Les clients connaissent mes produits, je leur fais des suggestions. Mais j'ai hâte que le marché rouvre, c'est le marché, mon métier », explique-t-elle. D'ici là, on peut se régaler de ses produits frais. ■ Contact : 06 12 64 62 13.

Concours photo. À faire depuis sa fenêtre



Moins de pollution, moins de trafic, et donc de bruit, pas d'entretien des espaces verts. Pendant le confinement des humains, la nature reprend ses droits. On entend les oiseaux chanter et on voit de chez soi les feuilles des arbres pousser, les herbes folles s'en donner à cœur joie dans les interstices de la ville, les abeilles sauvages et les bourdons s'aventurer... Photographier cette nature en liberté, vue de sa fenêtre, de son balcon ou de son jar-

din, c'est le sujet du concours ouvert à tous les Montreuillois. Envoyez un ou deux clichés à montreuilstnotre jardin@montreuil.fr. Les photos doivent être prises uniquement à Montreuil pendant la période du confinement ou jusqu'à dix jours après sa fin officielle. Le règlement est disponible sur le site de la Ville, comme la lettre « Coup de Pouss' », qui en ce moment donne de bons conseils de choses à faire autour de la nature, même entre quatre murs ! ■

Branly – Boissière. Le Studio Boissière de Roger Kasparian vous aide à vivre le confinement



Le Studio Boissière, 268, boulevard Aristide Briand, propose un concours de romans-photos. Le thème : la série photographique comme narration. « Mettez en scène votre histoire

du Covid-19, votre participation à l'entraide, une parodie, avec déguisements, laissez parler votre imagination ! explique Maccha Kasparian, fondatrice de la galerie, ex-studio photo dans un voyage musical aux accents soul-pop-reggae et met du baume au cœur, le show est retransmis en direct sur YouTube (Kateb Officiel) ou Instagram (katebmusik). Contact : studioboissiere.montreuil@gmail.com

Centre-ville. Fatimatasy lance la section 93 des Couturières solidaires



La styliste et créatrice de mode montreuilloise Fatimatasy a décidé de faire du bénévolat en s'inscrivant sur le réseau Couturières solidaires France. « J'en ai parlé à ma copine Corinne, Montreuilloise créatrice d'Africamix. À deux, on peut ouvrir une cellule département 93. » ■ À SAVOIR : appel aux couturières de Montreuil pour rejoindre Fatimatasy sur Couturières solidaire Montreuil et le 93, et appel aux dons de popeline de coton (drap ou chemise homme, tissage serré, 100 % coton). Contact : fatimatasymontreuil@gmail.com

Le vendredi soir, c'est concert live sur le pas de la porte



Situation inhabituelle s'il en est, le confinement a au moins le mérite de doper la créativité des habitants. Ainsi de Kateb et Laura, un couple de musiciens qui vit depuis plusieurs années avenue Pasteur et qui pousse la chansonnette tous les vendredis soir de 20 h à 21 h sur le parking de son immeuble. Un concert auquel les riverains de quatre bâtiments, parmi lesquels les locataires du foyer de travailleurs migrants Le Nouveau Centenaire, assistent depuis leur fenêtre ou leur balcon. Pour celles et ceux qui n'auraient pas la chance de vivre cette expérience qui emmène dans un voyage musical aux accents soul-pop-reggae et met du baume au cœur, le show est retransmis en direct sur YouTube (Kateb Officiel) ou Instagram (katebmusik).

Fabrication de visières avec une imprimante 3D

Éric Julou, un maker de Montreuil, réalise avec son imprimante 3D des visières de protection qu'il livre ensuite au CHI André-Grégoire. Une quinzaine ont déjà été livrées au personnel soignant de l'hôpital. Aujourd'hui, Éric Julou et d'autres makers ont besoin de rhodoid, un certain type de plastique, pour fabriquer ces visières. Ils ont lancé un appel sur le groupe Entraide Covid-19 de Facebook et déjà récupéré quelques feuilles.

PSY. CAROLE CARBONNEL : « COMPRENDRE LE CONFINEMENT ET Y FAIRE FACE »

Dans cette situation inédite et traumatisante pour beaucoup d'entre nous, quels sont les comportements à adopter pour mieux maîtriser les mesures de confinement et penser de manière aussi positive que possible ? Entretien avec Carole Carbonnel, psychologue et psychothérapeute exerçant à Montreuil.

Pour beaucoup d'entre nous, le confinement est une situation inédite. Nous la vivons plus ou moins bien. Comment l'expliquez-vous ?

Carole Carbonnel : Nous ne sommes pas égaux devant le confinement. Certaines personnes plus fragiles émotionnellement sont plus vulnérables. Entrent en compte les conditions sociales, socio-économiques, les conditions de résidence. Pour ceux qui ont une vie sociale active, la rupture liée à l'enfermement peut être plus dure à vivre face à la frustration de ne pouvoir sortir, de faire du sport. D'autres, au contraire peuvent retrouver un plaisir inattendu à être chez soi, en famille. Quel que soit le cas, chacun fait appel à des ressources différentes. Un temps d'adaptation est nécessaire pour trouver un rythme de vie qui convient. Cette expérience inédite va créer de nouvelles habitudes et de nouveaux comportements, dans le sens où la maladie est là et qu'il faut prendre soin de soi et des autres.

Les enfants sont-ils plus vulnérables ?
C. C. : Plus ils sentiront leurs parents calmes et peu angoissés, mieux ils vivront ce moment. Le dialogue est essentiel avec les petits comme avec les grands. Même s'il est impossible de prédire l'évolution de la pandémie et la durée du confinement, il convient de parler



Un samedi matin du mois de mars, l'avenue Gabriel-Péri anormalement déserte.

de l'après, de faire des projets à court, moyen ou long terme. (Voir encadré ci-dessous.)

Le confinement et le manque d'espace peuvent générer des conflits. Comment les surmonter ?

C. C. : Il s'agit surtout de savoir comment les prévenir. Il faut pouvoir occuper les enfants, prendre du temps avec chacun. Plus il y aura d'occupations, moins il y aura de conflits au sein de la fratrie. Mais ce n'est pas évident quand les parents eux-mêmes sont en télétravail. Pour réguler les choses, il faut parler, déterminer les besoins des uns et des autres, savoir partager l'espace pour structurer sa journée en s'aménageant des moments réservés au travail, à la famille, à l'isolement si besoin. Conserver les habitudes du quotidien en temps normal afin de maintenir les rythmes biologiques est indispensable : horaire de lever matinal identique chaque jour, horaires de repas réguliers, activité physique minimale et régulière, maintien des liens sociaux. Il convient aussi de différencier les activités de la semaine et celles du week-end. Les sorties, même si elles sont limitées, sont également

des repères. Les parents aussi doivent se préserver, garder du temps pour eux, pour souffler ne serait-ce que 10 minutes, où que ce soit : dans les toilettes, dans la salle de bains, sur le balcon. Ne pas oublier de prendre du temps pour soi, ne pas renoncer à s'habiller comme à l'accoutumée ou à se maquiller.

Le confinement engendre des risques de troubles du comportement. Quels sont les plus courants ?

C. C. : Il y a les risques d'exacerbation des comportements liés à l'angoisse de la maladie, des difficultés économiques. Le fait de devoir changer ses habitudes peut aussi provoquer de l'anxiété. Ces risques peuvent entraîner des addictions. Il faut être vigilant à la consommation d'alcool, de cigarettes, de jeux vidéo, à la surconsommation alimentaire. Des violences familiales peuvent augmenter. Il faut couper court à toute situation menant au conflit.

Au fil des jours, nous apprenons des disparitions. Quelles en sont les influences sur notre comportement ?

C. C. : La douleur dans ces moments

exceptionnels est plus durement ressentie. Ces disparitions augmentent l'anxiété. Plus encore qu'en temps habituel, partager sa peine, l'exprimer, s'associer aux familles endeuillées, envoyer des messages de soutien s'imposent. La prise de conscience que cette maladie tue rend notre peur légitime mais elle ne doit pas nous envahir. Je déconseille de rester en continu sur des chaînes d'information car elles sont trop anxiogènes. Une aide psychologique peut être indispensable, il ne faut pas hésiter à y recourir, des professionnels et les associations connues poursuivent des consultations par téléphone.

Y aura-t-il des séquelles de ce confinement et de ce que nous vivons actuellement ?

C. C. : Nous ne savons pas encore quelle sera la durée du confinement, et il est difficile de prévoir son impact. Il dépendra de la façon dont nous aurons été touchés par la maladie et s'il y a eu une perte de proches. On peut aussi envisager que cette période aura été l'occasion d'une remise en question de soi-même, d'une découverte de notre véritable identité, qui peut nous amener à réfléchir sur nos activités sociales antérieures. Il restera certainement quelque chose des solidarités qui se sont mises en place, comme les appels plus fréquents aux proches ou l'aide aux voisins. ■



Carole Carbonnel, psychologue et psychothérapeute. Diplômée de l'École de psychologues praticiens. Professionnelle de santé reconnue par l'Agence régionale de santé.

Comment répondre aux questions des enfants et des ados ?



Être en capacité de répondre aux questions des enfants sans les plonger dans des informations brutes, anxiogènes. De leur expliquer la situation avec leurs mots : on reste à la maison pour se protéger et protéger les autres, la famille, les copains... En cas de conflit, éviter le stade de la colère. On peut assouplir certaines

règles et trouver des astuces, comme donner un gage à celui qui s'est énervé. Une pièce dans une tirelire pour faire la fête quand tout sera fini. Autre conseil face aux montées des angoisses : « chercher le bleu ». Se concentrer simplement sur sa respiration puis rechercher autour de soi et nommer tout ce qui est bleu ou contient du bleu. Certains ados vivent assez bien le confinement dans la mesure où ils sont en contact avec leurs copains. Il convient d'être vigilant et repérer les changements brutaux de comportement ou d'humeur. Surveiller les troubles du sommeil – trop-plein ou insomnies –, les habitudes alimentaires (du refus de manger à la boulimie). Il faut donc faire de la prévention et du repérage précoce.

Les sorties : bouffées d'air ou moments anxiogènes ?



Difficile de ne pas voir le regard de l'autre chargé de méfiance. Pourtant, les sorties sont encore une liaison entre humains même en gardant impérativement les distances de sécurité. Il ne faut pas hésiter à sourire, à se saluer en se croisant. De même avec les caissières, les vendeurs, avec tous ceux qui travaillent, n'hésitons pas à mettre de l'humain dans ces rapports rapides, montrer qu'on se soutient et casser la peur et la méfiance.

TÉMOINS. VIE DE FAMILLE ET ÉDUCATION EN CONFINEMENT

ÉCOLE À LA MAISON. « Les enseignants nous ont appelés pour nous rassurer »

Pandémie oblige, les parents s'organisent pour maintenir la « continuité pédagogique » et le lien avec l'école, tout en ayant conscience que cette situation renforce les inégalités scolaires.



Dessin, peinture et coloriage pour travailler en s'amusant.

Il incombe à des parents, transformés en précepteurs, de superviser les apprentissages de leurs enfants afin de ne pas rompre la « continuité pédagogique » décrétée par le ministre de l'Éducation nationale. Une situation inédite pour les parents montreuillois, bien soutenus par le corps enseignant. « Les enseignants nous ont appelés pour nous rassurer au sujet du travail à effectuer, et veiller qu'il n'y ait pas de décrochage. Ils sont également attentifs et réactifs aux devoirs

envoyés, à nos questions », se félicite Mathieu Colloghan, habitant de Solidarité – Carnot, peintre et dessinateur, et parent de jumeaux en CP. Chez eux, le temps scolaire, c'est le matin, et se partage entre lui et sa femme, enseignante en collègue. « On essaie de garder le même rythme qu'à l'école. Nos

enfants sont du même niveau, ils effectuent une grande partie du travail en commun. Mais ils ne sont pas dans la même classe, nous nous occupons d'eux de manière séparée lorsqu'ils font des choses différentes. » Tous deux étant en télétravail, leurs journées débordent sur les soirées.

RIEN NE REMPLACE RA JAMAIS UN PROFESSEUR

La première semaine, un certain nombre de parents se sont plaints d'un trop grand volume de travail. Mathieu Colloghan dit ne pas avoir ressenti cette pression. « J'ai compris cette volonté de donner beaucoup de choses comme : "voilà ce qui est mis à votre disposition". Pas mal de parents font ce qu'ils peuvent en suivant les éléments essentiels des programmes. » Mais ce parent d'élève élu à la FCPE souligne « qu'il y a énormément d'élèves dont on n'a pas de nouvelles ou qui n'envoient pas de travail. Cela recoupe, bien sûr, très largement la carte sociale. Aujourd'hui plus que jamais, on se rend compte que rien ne remplace l'interaction avec un professeur. » ■

PARENT ISOLÉ. « Ce confinement au quotidien, c'est la réalité de beaucoup de femmes »



Sarah Lebaillly et sa petite fille.

Les gens vivent ce que vit une mère isolée avec son enfant sans mode de garde. Ce confinement au quotidien, c'est la réalité de beaucoup de femmes. Sarah Lebaillly, animatrice dans le domaine de l'éducation populaire, vit à Solidarité – Carnot dans un studio de 30 m² avec sa fille âgée de 3 ans et demi.

« C'est simple, ma charge mentale a été multipliée par mille. » La petite fille a transformé la pièce en parcours de motricité géant, ce qui implique d'avoir constamment l'œil sur elle. D'autant moins simple que Sarah a été atteinte par le coronavirus. En plus des sorties sur le parking privé de l'immeuble d'où elle peut voir sa meilleure amie sans l'approcher, la maman canalise son énergie tous les jours avec des cours de gym en direct sur Instagram. « Et nous gardons le contact avec les camarades de classe grâce à WhatsApp. C'est important. » ■

EN FAMILLE. Comment occuper le temps au Morillon ? Après les devoirs et les jeux, la cuisine !

Khellaf Bentizi, sa femme Nacima et leurs deux filles, Mélina, 7 ans, et Annaëlle, 2 ans, vivent depuis plus d'un mois confinés dans leur appartement de 76 m², situé allée Suzanne-Martorell, au Morillon. Khellaf est conseiller de vente chez Leroy Merlin. Il a été placé au chômage partiel par son employeur. De son côté, Nacima est femme au foyer. Elle est membre de l'association Les Femmes du Morillon, avec laquelle elle

garde contact. « Dans notre immeuble, nous continuons d'échanger avec nos voisins lorsque nous sortons pour faire nos courses, tout en respectant les distances de sécurité », déclare Khellaf. Jusqu'aux « vacances », les journées étaient rythmées par les devoirs de Mélina, que les parents reçoivent par Internet. « On joue les professeurs et on fait avec elle des calculs, de la lecture et des dictées », explique Nacima. La famille invente aussi des jeux et cuisine beaucoup ensemble. ■



Khellaf Bentizi, en compagnie de ses deux filles, Annaëlle et Mélina.

INFO FAMILLES

Contactez un psychologue

Les psychologues de la direction Petite Enfance de la Ville mettent en place deux permanences téléphoniques : les lundis de 9 h à 12 h et les vendredis de 14 h à 17 h. Contact Lieux d'accueil enfants-parents : 06 71 28 86 58.

L'APE joignable au téléphone

Le standard de l'Accueil-prestation à l'enfant (APE) est accessible. Pour les démarches utiles au suivi de vos inscriptions ou des rendez-vous : 01 48 70 62 95.

119

C'est le numéro unique pour les enfants en danger et victimes de violences ; le confinement expose encore plus certains mineurs aux violences intrafamiliales ; le 119 fonctionne 24 h/24 et 7j/7

Plateforme gouvernementale pour le soutien numérique

Les ressources qui figurent sur ce site sont proposées par des médiateurs volontaires et par des organisations engagées dans l'inclusion numérique : solidarite-numerique.fr

SOS Éducation, ensemble contre le Covid-19

Plateforme d'information et d'accompagnement créée par des professionnels de l'enfance, psychologues, pédopsychiatres, et à destination des élèves, des lycéens, des étudiants et des parents d'élèves. Des infos, des outils, un numéro de téléphone par tranche d'âge. covid19-sos-education.fr

► Suite de la page 13

TÉMOIGNAGE. La comédienne montreuilloise Ariane Ascaride raconte son confinement à un « beau gosse »

En septembre dernier, elle a reçu le prix d'interprétation féminine de la Mostra de Venise. Ariane Ascaride est aussi une voix et une conscience. Sur France Culture, elle participe à l'émission *Écoutez, révissez !* qui aide aux révisions des futurs bacheliers. Et le 26 mars a été lue sur France Inter une lettre qu'elle a écrite pour un « beau gosse », un Montreuillois qui n'a pas eu la chance qu'ont ses propres enfants.

Bonjour « Beau gosse »,

Je décide de t'appeler « Beau gosse ». Je ne te connais pas. Je t'ai aperçu l'autre jour alors que, masquée, gantée, lunettée, j'allais faire des courses au pas de charge, terrifiée, dans une grande surface proche de ma maison. Sur mon chemin, je dois passer devant un terrain de foot qui dépend de la cité dans laquelle tu habites et que je peux voir de ma maison particulière, pleine de pièces, avec un jardin.

Je suis abasourdi de vivre une réalité qui me semblait appartenir à la science-fiction

À mon réveil, chaque jour, je prends ma température, j'aère ma maison pendant des heures, au risque de tomber malade, paradoxe infernal et ridicule. La peau de mes mains ressemble à un vieux parchemin et commence à peler, je les lave avec force et savon de Marseille toutes les demi-heures. Si je déglutis et que cela provoque une légère toux, mon sang se glace et je dois faire un effort sur moi-même pour ne pas appeler mon médecin. Je n'ai d'ailleurs pas fui en province pour rester proche de lui. Je deviens folle ! Sortir me demande une préparation mentale intense, digne d'une sportive de haut niveau, car pour moi, une fois dehors, tout n'est que danger ! Et c'est dans cet angoissant état d'esprit que je t'ai vu, loin, sur ce terrain de foot, insouciant, jouant avec tes copains, vous tapant dans les mains comme des chevaliers invincibles protégés par le bouclier de la jeunesse.

Vous étiez éclatants de sourire, d'arrogance, de vie mais peut-être aussi porteurs de malheurs inconscients



Mars 2020, révoltée par les inégalités que révèle la pandémie, Ariane Ascaride prend la plume et fait une fois encore honneur à notre ville.

Si vous étiez dehors, c'est qu'il n'est pas aisé d'être je ne sais combien dans un appartement toujours trop étroit, c'est invivable et parfois violent. Vos parents travaillent, eux, toujours, à faire le ménage dans des hôpitaux sans grande protection ou à livrer toutes sortes de denrées et de colis, que nous récupérerons prudemment avec nos mains gantées, après qu'ils ont été posés devant nos portes fermées. Prudence oblige. Bakari, je suis née dans un monde similaire au tien, je n'ai eu de cesse de l'avoir toujours très présent dans mon cœur et ma mémoire, et je n'ai eu de cesse de le célébrer et d'essayer de faire changer les choses.

Aujourd'hui je te demande pardon, à toi porteur sain certainement, qui risques d'infecter l'un des tiens

Je te demande pardon de ne pas avoir été assez convaincante, assez entreprenante, pour que la société dans laquelle tu vis soit plus équitable et te donne le droit de penser que tu en fais partie intégrante. Tout ce que je dis

aujourd'hui, tu ne l'entendras pas, car tu n'écoutes pas cette radio. Je voudrais juste que tu continues à exister, que ta mère, ton père, tes grands-parents continuent à exister, à rire et non pleurer. Je ne sais pas comment te parler pour que tu m'entendes : je suis juste une pauvre folle masquée, gantée, lunettée, qui passe non loin de toi et que tu regardes avec un petit sourire ironique car tu n'es pas méchant, tu es simplement un adolescent qui n'a pas eu la chance de mes enfants. ■

Ariane Ascaride

Sanseverino : « J'ai bien envie d'envoyer un bon son de trombone dans ma rue »

Je n'ai pas fui Montreuil, c'était mieux de rester là. Et puis, j'ai respecté les consignes. Au quotidien, on s'entient à une certaine discipline à la maison. À partir du moment où on est cinq ici, avec trois enfants plus ou moins grands, il faut de la rigueur pour tenir le coup ! On se lève tôt, on mange à horaires fixes, on fait un peu d'exercice, les devoirs. Moi je bosse pas mal. Je travaille sur des morceaux que je ne garderai peut-être pas...

Dès les cinq premiers jours de confinement, avec ma femme Cécile, on avait déjà cinq chansons, plutôt sur nous, sur ce qu'on fait pendant le confinement. On a l'intention d'en poster une bonne dizaine sur SoundCloud. Je prépare également un live pour le festival « Je reste à la maison » lancé sur Facebook. J'aurais bien envie d'envoyer un bon son de trombone dans ma rue, mais on habite dans un coin perdu, face à un terrain vide. Pendant cette période, je pense surtout aux femmes battues pour qui le danger est à l'intérieur, à celles et ceux qui sont seuls ou qui vivent dans un petit espace. Sinon, aux autres, je dirais : restez chez vous pour enrayer le virus ! ■



Les associations sur le front de l'entraide

Les associations caritatives de Montreuil apportent une aide solidaire malgré le confinement. Fermés pendant les deux premières semaines du confinement – impossibilité pour les bénévoles, majoritairement âgés, de venir aider –, les Restaurants du cœur (sur notre photo) ont pu rouvrir le 30 mars grâce aux habitants et aux agents de la Ville qui se sont portés bénévoles. L'épicerie solidaire de Montreuil ouvre à nouveau ses portes chaque mercredi pour les personnes déjà bénéficiaires de ce lieu. Emmaüs Alternatives a fermé son accueil de jour mais maintient la distribution des colis alimentaires. En outre, le 23 mars, la Ville de Montreuil, en collaboration avec Emmaüs Alternatives, a ouvert un accueil de jour dans un gymnase municipal avec accès aux sanitaires, pour les personnes sans abri ou qui habitent des logements de fortune.



VERONIQUE GUILIEN

LES VOLONTAIRES. En deux semaines, plus de 750 Montreuillois ont contacté la Ville pour apporter leur aide à leurs semblables

La Ville a mis en place une initiative, « Les Volontaires de Montreuil », afin de perpétuer l'entraide sociale et solidaire et de soutenir les agents du service public. Au 4 avril, plus de 750 Montreuillois, dont deux tiers de femmes, se sont déjà inscrits. Les missions sont diverses.

Le 24 mars dernier, la plateforme d'inscription des Volontaires de Montreuil a été mise en ligne sur le site de la Ville. En deux semaines, plus de 750 Montreuillois étaient inscrits pour effectuer des missions d'entraide sociale et protéger les personnes âgées, vulnérables ou isolées. L'équipe de la direction municipale de la Citoyenneté envoie d'abord un mail pour confirmer les inscriptions puis rappelle chaque volontaire. Les missions sont diverses. Passer des appels téléphoniques aux 5 000 personnes de plus de 70 ans recensées sur la ville. Sur le registre de lien social, 427 personnes vulnérables se sont inscrites, dont 98 en situation de besoins alimentaires.

SOLIDARITÉ

REJOIGNEZ LES VOLONTAIRES DE MONTREUIL

Ensemble, nous pouvons aider le service public à faire face et à protéger les personnes vulnérables.

Dans le cadre de la gestion de la crise liée à la propagation du virus Covid-19, les agents du service public montreuillois sont pleinement mobilisés et engagés aux côtés de l'État et des autorités sanitaires. En soutien de leur action, la Ville de Montreuil met en place une mission **Volontaires de Montreuil** permettant à chacun d'apporter son aide, à son niveau et selon ses possibilités (durées et modalités variables), dans le respect des consignes sanitaires, fidèlement à la tradition de solidarité et d'engagement des Montreuilloises et Montreuillois.

Les missions des Volontaires de Montreuil pourront consister à appuyer les agents du service public dans le recensement et le suivi des personnes vulnérables, la remontée des difficultés du terrain, la mise en place de permanences téléphoniques et d'opérations de rappels, la réalisation d'actions de solidarité à destination des plus fragiles, le relais des informations essentielles, dans le respect du cadre sanitaire national...

Si vous souhaitez vous porter volontaire, inscrivez-vous sur le site Internet de la ville : www.montreuil.fr

Inscription sur montreuil.fr

On a alors besoin de courses, de portage de repas. C'est la première expérience de ce genre pour Sylvia Segneri. « Le confinement m'a donné envie de tisser un lien social avec la ville à travers ce projet, explique cette habitante de La Noue. J'ai été appelée trois jours après mon inscription par la mairie, qui m'a proposé

des missions de terrain ou par téléphone, et j'ai choisi le téléphone. » Sylvia a reçu les numéros à appeler pour joindre des personnes âgées ou vulnérables, et renseigné ensuite, sur un fichier envoyé par la commune, si une des personnes avait besoin d'une aide psychologique, pour faire des courses, acheter des

médicaments ou avoir des attestations de déplacement.

MISES EN RELATION AVEC DES BÉNÉVOLES

Les personnes appelées sont mises en relation avec des bénévoles de leur quartier. « Cela sert aussi à faire de la pédagogie sur la nécessité de rester chez soi pour éviter la propagation du

virus. Les gens sont reconnaissants. Ils se sentent entendus et soutenus », affirme Sylvia. Dans le cas où les personnes contactées connaissent des situations sociales précaires, leurs fiches sont transmises au CCAS, qui les rappelle pour effectuer un diagnostic et des actions telles que des appels réguliers.

À 63 ans, Catherine Deger a voulu participer à cette initiative. « L'objectif est de joindre les personnes vulnérables et de s'assurer qu'elles vont bien, explique-t-elle. La plupart ont déjà des soutiens dans leurs familles ou par leurs voisins. À Montreuil, il y a beaucoup d'entraide. »

En complément de ces actions, les Volontaires de Montreuil peuvent aussi venir renforcer les équipes bénévoles des Restaurants du cœur afin de constituer et de distribuer des colis alimentaires. ■

À SAVOIR

Pour devenir volontaire sur la ville de Montreuil, rendez-vous sur montreuil.fr puis cliquez sur l'espace Démarches, puis dans l'onglet Logement, Santé, Solidarités sur Les Volontaires de Montreuil.

► Suite de la page 15

CULTURE

ARTS VISUELS, CINÉMA, THÉÂTRE, MUSIQUE, LIVRES : GRATUIT !



À voir : du spectacle dans votre salon

Le Nouveau Théâtre de Montreuil se propose de venir chez vous (nouveau-theatre-montreuil.com) ! Plusieurs surprises vous attendent pendant cette période, sous forme de captations vidéo, audio ou de documentaires. Pour commencer, vous découvrirez un spectacle de **Mathieu Bauer**, directeur de notre centre dramatique national. Il s'agit de *Please kill me*, une traversée fulgurante dans l'underground du punk new-yorkais des années 1970, l'un des mouvements culturels musicaux les plus détonants de la fin du XX^e siècle. Captation intégrale sur Vimeo.

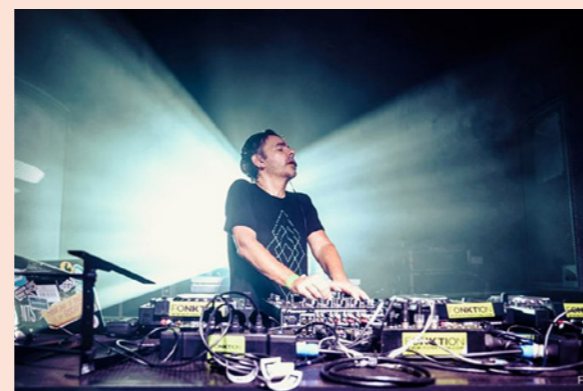
L'équipe de la Comédie-Française se mobilise également, en dehors des diffusions télévisées : poésie, lecture de contes, secrets de fabrication, sélections culturelles, interviews, pastilles drôles ou émouvantes, en tout une dizaine de formats différents sont conçus pour les enfants, les élèves (ceux qui passent le bac de français, ceux qui se posent la question de leur orientation), leurs enseignants, les grands enfants et les spécialistes, les curieux et les habitués. Tous les jours à partir de 16 h sur le site comedie-francaise.fr et sur Facebook.

À voir gratuitement, sur les conseils de **Stéphane Goudet**, directeur du Méliès, plus de 1 100 films sur les sites openculture.com ; films-pour-enfants.com ; apar.tv ou ubu.com. Sans compter les visites virtuelles des musées : le Louvre, les musées Grévin, Branly et Orsay (parcours pour les enfants), mais aussi d'autres institutions parisiennes (parismusees.paris.fr), l'exposition sur Pompéi au Grand Palais, le Prado de Madrid, le Rijksmuseum d'Amsterdam...



À lire : des livres et vous...

La lecture procure de fabuleux moments d'évasion. **Amanda Spiegel**, directrice de la librairie Folies d'encre, nous conseille d'écarter d'abord tout ce que nous avons dans notre bibliothèque à la maison, tous les ouvrages que l'on garde – notamment les gros pavés –, en attendant d'avoir le temps de les lire un jour... Puis de partager nos lectures avec nos voisins de l'immeuble ou très proches, en organisant des boîtes à lire. « Tout en respectant rigoureusement les règles de sécurité ! » insiste Amanda Spiegel. Si la librairie de l'avenue de la Résistance est déjà prête pour sa prochaine ouverture, on peut en attendant se promener sur la plateforme Edition999 et sur bibebook.com, qui proposent des publications gratuites et des ebooks à télécharger sur les tablettes, liseuses, smartphones, à destination de tous les âges et dans tous les styles littéraires. Vous pouvez également vous connecter sur #CultureChezNous, qui recense les initiatives et les réseaux comme les clubs de lecture, les apéros littéraires, blogs et autres lectures sur Youtube. Mais on peut aussi profiter gratuitement de la lecture audio pendant que l'on fait autre chose. Le site biblioboom.com vous offre un panel d'œuvres à lire avec les oreilles sans modération. De même que litteratureaudio.com, où vous trouverez par exemple l'intégrale d'*À la recherche du temps perdu*, de Marcel Proust ! Et pour les amateurs de poésie, la maison d'édition montreuilloise Le Temps des cerises a décidé d'envoyer toutes les semaines des extraits de son fonds (letempsdescerises.com). Sans oublier les conseils permanents des bibliothèques de Montreuil sur bibliotheque-montreuil.fr



À écouter : du bonheur entre les oreilles

La musique réconforte et les neuroscientifiques s'accordent à reconnaître ses bienfaits physiologiques. Alors, pour constituer votre playlist, la plateforme de streaming musical Deezer est gratuite pendant trois mois. De quoi écouter en abondance tous les titres que vous souhaitez et les musiques qui vous font du bien. Sur Internet, tous les styles musicaux célèbrent la vitalité de la création musicale avec, pour les professionnels, une envie impérieuse de continuer à maintenir le lien avec leur public. Les artistes sont nombreux à s'engager et assurer le spectacle. Vous avez donc le loisir de vous offrir des concerts en ligne en allant sur les pages Instagram ou Facebook de vos artistes préférés. Le célèbre DJ Laurent Garnier a signé un mix de 7 heures depuis son salon transformé en night-club. Les chanteurs et groupes comme Jean-Louis Aubert, Matthieu Chedid, Francis Cabrel, Indochine, Christine and the Queens, Stéphan Eicher, Keren Ann... vous livrent d'anciens concerts ou des chansons en live. Sans compter les milliers de vidéos sur Youtube. Certains vous régaleront de collaboration à distance, comme les musiciens de l'Orchestre national de France, qui ont, chacun chez eux, interprété le *Boléro* de Ravel. On peut aussi revoir des comédies musicales ou accéder gratuitement à *Carmen*, *Don Giovanni*, *Le Lac des cygnes*... puisque l'Opéra national de Paris propose tous les lundis, sur france.tv/culture-box, des représentations de ses anciens spectacles. Même chose pour la Philharmonie de Paris, qui chaque soir met un concert en ligne sur son site.

MUSIQUE AU BALCON

La culture pour tous, partout et par tous, c'est l'adage de Montreuil. Et Musique au balcon est l'une de ses traductions, puisque le service de développement culturel de la Ville veille à ce que tous les quartiers bénéficient de ces concerts de 15 minutes donnés après les applaudissements de solidarité de 20 h. Réservés uniquement aux musiciens professionnels montreuillois de tous styles musicaux qui s'inscrivent via un formulaire en ligne. Une captation du concert de chaque soir est mise en ligne sur le site de la Ville le lendemain pour que tous les habitants en profitent. Rendez-vous sur le site montreuil.fr



Abdou Touré, champion de France de karaté, Alicia Audibert, championne de France minime de fleuret, et Gary Hunt, double champion du monde de plongeon de haut vol.

SPORTIFS. LES CHAMPIONS MONTREUILLOIS S'ENTRAÎNENT À LA MAISON

Les règles de confinement obligent les athlètes, coincés chez eux, à adapter leurs indispensables entraînements. À Montreuil, pour rester affûtés, certains des sportifs que nous vous avons fait découvrir ces dernières saisons ont transformé leur salon, leur chambre ou leur balcon en terrain de sport.

Je suis déçue mais je relativise : le sport n'est pas une priorité à l'heure actuelle. » Championne de France minime de fleuret et licenciée au Cercle d'armes de Montreuil, Alicia Audibert, Montreuilloise de 14 ans, s'entraîne deux fois par jour « pour rester en forme et éviter de péter les plombs ».

Salle à manger et balcon font office de salle d'armes. Son programme spécial comprend du travail physique le matin et des assauts l'après-midi (« quand les devoirs sont finis »), pour la technique et la coordination. Son adversaire ? Un plastron installé sur un valet de chambre. « L'un des rares avantages du confinement est le temps qu'il procure pour faire des exercices qu'on délaisse le reste de l'année », positive la Montreuilloise, les yeux tournés vers les championnats d'Europe et du monde, la saison prochaine.

PAS DE RÉPIT NON PLUS POUR LES PLONGEURS

La préparation physique ne connaît aucun répit pour Gary Hunt, membre du RSCM

plongeon, double champion du monde de plongeon de haut vol (27 m) et huit fois lauréat du Red Bull Cliff Diving, le circuit mondial de plongeon extrême. « Un préparateur physique m'envoie un planning le lundi, dit-il. Je fais des séances de renforcement musculaire et des simulations de saltos... dans ma tête. J'accomplis tous les mouvements au sol. » Pour se préserver psychologiquement, il s'entraîne sur les mêmes horaires « et de manière aussi intense » qu'auparavant. Andreea Cosmir, 3^e de la Coupe de France espoir de karaté en

janvier dernier sous les couleurs du Red Star, n'a pas mis le nez dehors. « À part sur mon balcon pour des pompes et des abdos », précise-t-elle. Quelques heures par semaine, sa chambre prend des allures de dojo. « Ce qui fait la différence en ce moment, c'est la volonté. Pour que je reste concernée, mon coach m'envoie des défis tous les jours par SMS. » Abdou Touré, champion de France de karaté contact avec l'IKCM, court 30 minutes chaque matin en bas de chez lui, sur le terrain Jules-Verne. Puis monte et descend en courant les

11 étages de son bâtiment. « Je demande à mère de ne pas trop forcer sur le yassa poulet et le tiep. » Sans sac de frappe, il fait du *shadow boxing* (boxe dans le vide) comme Mohamed Ali. « Le vélo d'appartement a remplacé les pistes », pour la sprinteuse du CAM Carolle Zahi, triple championne de France du 100 m. « Je suis chez ma maman. Au début, je l'ai très mal vécu, ça a été si brusque... J'en profite pour pratiquer d'autres sports, la cuisine ou les tâches ménagères ! Les JO au Japon (décalés à 2021, ndr) restent mon objectif numéro un. Il va falloir plusieurs semaines pour me réhabituer à l'intensité des entraînements. Quand on s'arrête, il est très dur de retrouver son meilleur niveau. »

GYM. 5 exercices pour rester en forme pendant le confinement



Le squat : exercice pour le renforcement musculaire du bas du corps. Il peut se faire sans ajouter de résistance ou avec des poids, comme des haltères. Sollicite principalement les cuisses et les fessiers.

Les pompes : exercice populaire, les pompes peuvent être pratiquées n'importe où.

La planche : la planche abdominale est un exercice de gainage. Avant-bras etorteils touchent le sol. Le torse est droit et rigide. Cette position doit être maintenue pendant 10 secondes.

Les fentes avant : cet exercice consiste à faire un grand pas en avant puis à fléchir sa jambe arrière jusqu'à ce que le genou touche quasiment le sol. Les jambes forment un angle droit, les cuisses parallèles au sol.

La chaise : un exercice qui travaille bras, épaules et abdos, et renforce le dos pour une bonne posture. À l'aide d'une chaise, poser les bras de part et d'autre du corps, le dos droit et les genoux pliés à 90°. Fléchir les bras sans bouger le dos et lever les pointes des pieds.

EN FRANCE ET DANS LE MONDE LE LUNDI 6 AVRIL

À cette date, **29 722 personnes sont hospitalisées en France** ; 7 072 patients sont en réanimation ; le pays déplore 8 911 décès dus au Covid-19, soit une hausse de 833 morts dans les dernières 24 heures. On enregistre une surmortalité « exceptionnelle » en Seine-Saint-Denis, département le plus pauvre de métropole.

À ce jour, la pandémie a fait plus de **70 000 morts dans le monde**, où 3 milliards d'humains sont désormais confinés. On dénombre 50 000 décès en Europe. Les États-Unis ont franchi ce lundi le seuil des 10 000 morts.

À **Hong Kong**, métropole de 8 millions d'habitants, on dénombre à ce jour moins de 10 morts. Le port du masque y est généralisé.

Bac suspendu. L'épidémie a poussé le gouvernement français à annuler les épreuves du baccalauréat ; l'examen reposera cette année uniquement sur le contrôle continu.

La France devrait connaître en 2020 sa plus forte récession depuis 1945. Selon l'Insee, un mois de confinement coûterait environ 3 points de PIB à la France sur un an, et deux mois de confinement environ 6 points. La récession et la dépression menacent toutes les économies capitalistes. 68 pays devraient enregistrer un recul de leur PIB cette année, à commencer par les États-Unis (-2,9%). En Europe, les performances seraient négatives pour l'Allemagne (-6,7%), l'Espagne (-6,8%) et l'Italie (-8,2%). Des baisses similaires sont prévues pour la France (-6,8%) et le Royaume-Uni (-6,1%). La Chine et l'Inde, elles, sauveraient la mise, avec une croissance, respectivement, de 4% et de 3,5%.

Les 1200 passagers des navires de croisière Zaandam et Rotterdam, qui comptaient à leur bord des malades du coronavirus, ont débarqué vendredi 3 avril en Floride (États-Unis), après 14 jours d'errance.

MONTREUIL DANS LA PRESSE, À LA TÉLÉVISION ET À LA RADIO

Les médias continuent d'observer de près Montreuil au temps du confinement. Il y est question de la détresse des personnels soignants face à la pénurie de matériel, de l'entraide et de la solidarité hors du commun entre ces femmes et ces hommes pour surmonter la crise et soigner les malades. Montreuil intéresse aussi pour ces militantes féministes qui, confinées, continuent leur combat contre les violences.

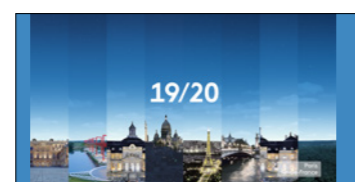


Quand la normalité s'inverse Pour les « réfugiés » de luxe arrivés à Belle-Île-en-Mer ou à l'île de Ré après avoir déserté l'Île-de-France, il est facile, les pieds dans l'eau, de stigmatiser les habitants de la Seine-Saint-Denis comme peu respectueux des règles de confinement. Rachid Laïreche, dans le quotidien *Libération* du 26 mars, raconte ce qu'est le confinement dans un quartier populaire : « Nous sommes dix à la maison. Tu as déjà essayé de rester à quatre dans une chambre ? On a une armoire, un bureau, une télé et deux lits superposés. On ne peut même pas rester à trois debout. » Le journaliste explique que pour beaucoup, la normalité s'inverse, la rue devient l'endroit où l'on se cache et la cage d'escalier le lieu de l'intimité. Pour un autre jeune de Montreuil, dont le père travaille sur un chantier et la mère dans une entreprise de nettoyage, « c'est chaud de rester à la maison. Ça voudrait dire être dans son lit une journée entière. Je ne peux pas bouger chez moi, c'est trop petit. Mes deux petites sœurs sont dans leur chambre, elles s'occupent. Mes parents sont dans le salon, devant la télé, et nous, les garçons, tu penses qu'on peut rester à cinq dans la chambre ? C'est une prison. » Il y a tout à coup, chez nos exilés insulaires, moins de volontaires pour un petit Airbnb bien urbain.



C'est sérieux, restez à la maison ! « L'hôpital est plein à ras bord de malades Covid-19 », confie au *Parisien*, le 26 mars dernier, le professeur Frédéric Adnet, chef du service des urgences à l'hôpital Avicenne de Bobigny. Les hôpitaux d'Aulnay-sous-Bois, Montreuil et Montfermeil,

explique-t-il, appellent à l'aide l'ARS (Agence régionale de santé) pour essayer de placer leurs patients. « J'ai huit transferts interhospitaliers de malades graves en attente, c'est du jamais-vu. » Alors, plus que jamais, pour aider les soignants applaudis chaque soir, restons chez nous.



France 3 Paris Île-de-France Le lundi 23 mars, le maire Patrice Bessac était l'invité du 19/20 sur France 3 Paris Île-de-France, pour témoigner de la situation de Montreuil face à l'épidémie, présenter l'ouverture d'un accueil de jour pour sans-abris avec Emmaüs Alternatives, et annoncer que le travail des agents de la Ville, des bénévoles et des Volontaires de Montreuil allait permettre la réouverture de la distribution alimentaire des Restos du cœur, fermée depuis le début du confinement. Ce sera chose faite le 30 mars.



Franceinfo et Télérama : face à la vague, « tenir la barre »

Au premier jour du confinement, sur l'antenne de la radio Franceinfo, Jean Dewys, médecin à Montreuil, témoignait de la colère de nombre de ses confrères face à la pénurie de masques : « Soigner sans masque ni protection un malade qui tousse, c'est du suicide », s'alarmait-il, rappelant que le déclenchement du stade 3 « permet aux hôpitaux et aux urgences de s'occuper des cas graves, et délègue, en quelque sorte, les cas non graves et les autres pathologies aux médecins de ville,

généralistes ou spécialistes ». L'absence de masques FFP2 est pour lui le signe d'une vraie défaillance de l'État. Les solidarités s'organisent. Dans son édition du 28 mars, *Le Parisien* annonçait ainsi le don de 40 000 masques de protection de la Ville de Paris aux professionnels de santé des collectivités d'Est Ensemble, dont Montreuil. De son côté, le Dr Jean-Claude Nattaf raconte le 27 mars, dans *Télérama*, qu'il n'a jamais pensé à la retraite malgré ses 73 ans et ses 43 ans d'exercice de la médecine à Montreuil, et encore moins en cette période de crise du Covid-19, durant laquelle « il s'efforce de tenir la barre pour ses patients ».



Cri d'alarme et entraide Le 26 mars au soir, en ouverture de l'émission *Quotidien* de la chaîne TMC, c'est un cri d'alarme face au manque de matériel que lance Lévana, infirmière aux urgences du CHI André-Grégoire : « Nous n'allons pas pouvoir sauver tout le monde. » Heureusement, le dévouement immense des personnels soignants permet de faire face, comme en témoigne l'article de Claire Guédon, dans l'édition du 28 mars du *Parisien*, sur l'entraide entre professionnels de Seine-Saint-Denis pour monter des unités de réanimation en un temps record.



Victimes de violences, on ne vous oublie pas La journaliste Isabelle Régnier relate dans l'édition du *Monde* du 27 mars l'état d'esprit combatif et l'imagination renouvelée des colleuses, ces militantes féministes aujourd'hui confinées, en prenant l'exemple d'une fenêtre montreuilloise de la rue de la Solidarité sur laquelle sont apposées les

désormais reconnaissables lettres noires sur feuilles A4 avec le slogan : « On ne vous oublie pas/39 19. » Cette continuité de « l'engagement depuis sa chambre », souligne la journaliste, est la preuve de la détermination de « faire où l'on est et avec les moyens du bord » pour « ces femmes et ces enfants victimes de violences et qui risquent fort, en temps de confinement, de voir leur calvaire s'intensifier ».



Boire un petit coup, c'est agréable... Petite touche d'humour et d'espoir d'Ariane Ascaride sur l'antenne du journal télévisé de la mi-journée de France 2, le 29 mars. À la question de la journaliste lui demandant ce qu'elle comptait faire en priorité le premier jour de l'après-confinement, l'actrice montreuilloise s'est empressée de répondre : « Voir mes enfants que je ne peux pas voir et me saouler la gueule sans aucune modération pour une fois dans ma vie » !



« Je lance aujourd'hui un appel urgent aux entreprises de Montreuil, notamment les restaurants, les entreprises de peinture ou de chimie », a déclaré Patrice Bessac dans un post Facebook repris le 3 avril par la chaîne d'information continue BFM-TV. « Notre hôpital a un besoin urgent de surblouses pour assurer la sécurité des soignants dans les jours qui viennent. » Cet appel à la solidarité met cruellement en avant le manque de financement de l'hôpital public, pourtant dénoncé depuis plusieurs années par celles et ceux qui, en première ligne, en vrais premiers de cordée, donnent tout ce qu'ils ont pour sauver des vies. ■

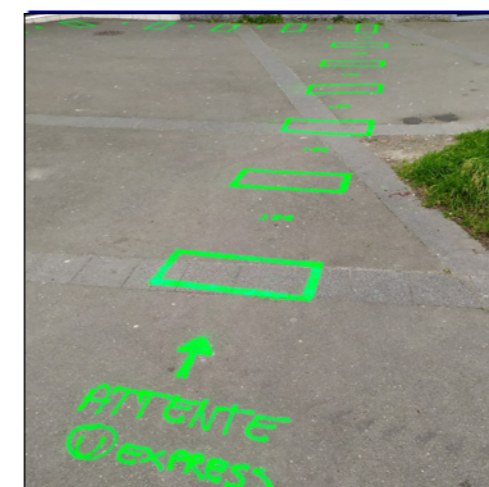
LES RÈGLES DE SÉCURITÉ ET LES GESTES BARRIÈRES À RESPECTER

Qu'est-ce que le coronavirus ?

Les coronavirus doivent leur nom à la forme de couronne qu'ont les protéines qu'ils enrobent. Faisant partie d'une vaste famille de virus dont certains infectent différents animaux, d'autres l'homme, ils sont susceptibles d'être à l'origine d'un large éventail de maladies. Chez l'homme, ces maladies vont du banal rhume à une infection pulmonaire sévère, responsable d'une détresse respiratoire aiguë. Les personnes âgées et de santé fragile sont particulièrement menacées par ce virus.



CORONAVIRUS RESPECTER LES DISTANCES



LES INFORMATIONS UTILES

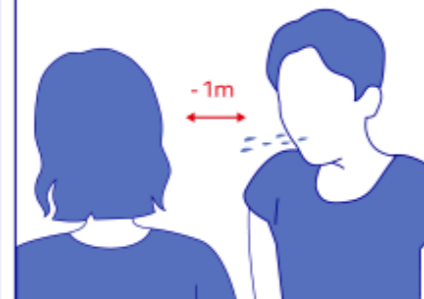


0 800 130 000 (appel gratuit)

gouvernement.fr/info-coronavirus

COMMENT SE TRANSMET LE CORONAVIRUS ? (09/03/2020)

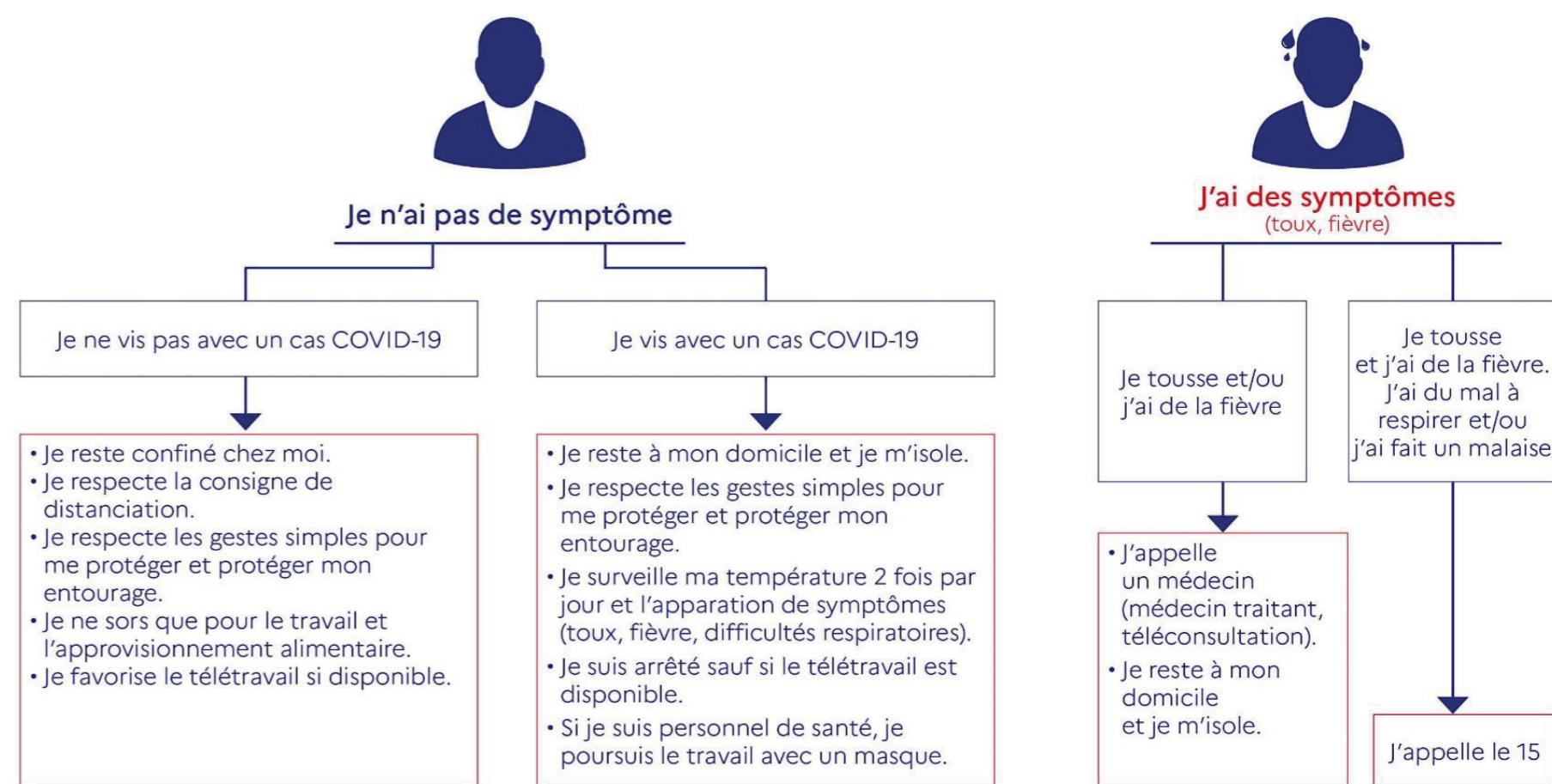
- Par la projection de gouttelettes
- Face à face pendant au moins 15 minutes



QUELS SONT LES SIGNES ?

- Fièvre
- Fatigue
- Toux et maux de gorge
- Gêne respiratoire
- Maux de tête
- Courbatures

Coronavirus : quel comportement adopter ?



Pour plus d'information concernant le coronavirus et COVID-19 je peux appeler le numéro vert 0800 130 000

COVID-19 Il existe des gestes simples pour vous protéger et protéger votre entourage



Se laver les mains très régulièrement



Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir



Utiliser des mouchoirs à usage unique



Saluer sans serrer la main, éviter les embrassades

Les services ouverts et nos informations pratiques

Les services et dispositifs qui restent ouverts et opérationnels

La Poste

À compter du 27 mars, les tournées pour la livraison du courrier, des colis et de la presse seront effectuées les mercredis, jeudis et vendredis. Un système particulier est mis en place pour les « colossimos ». La Poste installe une procédure nécessitant le recensement des numéros de téléphone des usagers pour faciliter les livraisons par les facteurs.

Le bureau central du 44, bd Rouget-de-Lisle et celui du 172, bd Théophile-Sueur restent ouverts de 9 h à 17 h ; samedi, de 9 h à 12 h. Informations sur laposte.fr

Distribution des allocations sociales et de solidarité avec La Poste

Les allocations sociales et de solidarité sont disponibles depuis le samedi 4 avril dans les distributeurs automatiques de La Poste. Près de 40 bureaux de poste sont ouverts en Seine-Saint-Denis et se consacrent durant plusieurs jours, depuis le lundi 6 avril, au paiement des prestations sociales.

Renouvellement de demande de logement social et place en crèches

Le délai pour renouveler sa demande de logement a été allongé de trois mois. Les premières demandes déposées depuis la fermeture du service Logement et habitat seront enregistrées. Concernant les crèches, des dispositions sont à l'étude pour permettre un dépôt des demandes et une attribution des places pour la rentrée de septembre.

Collecte des déchets

Les collectes des ordures ménagères, du recyclage des emballages et du verre, des encombrants ainsi que des déchets végétaux sont assurées aux jours et horaires habituels par le territoire Est Ensemble. Pour protéger les personnels, les ordures ménagères doivent impérativement être conditionnées en sacs bien fermés et déposés dans les bacs, bornes ou colonnes d'apport volontaire. Le vrac et le dépôt au sol sont interdits ! Le service est interrompu pour les



ANASTASIA ROSINSKI

textiles (ne rien déposer dans les bornes), la distribution de sacs et les déchèteries locales. Les sites de compostage situés dans les parcs et jardins partagés sont fermés.

Infos Déchets au 0 805 055 055 en service (appel gratuit).

Centres municipaux de santé (CMS)

Tous les rendez-vous non indispensables sont annulés. Les CMS Léo-Lagrange et

Tawhida-Ben-Cheik sont fermés. Leurs équipes médicales et administratives se sont regroupées sur deux CMS : Daniel-Renoult au 31, bd Théophile-Sueur, tél. 01 71 89 25 50, et Savatiero : tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, tél. 01 71 89 25 80. Le week-end reste ouverte la Maison médicale de garde au 11, rue du Sergent-Bobillot. Horaires : samedis de 12 h à 20 h, dimanches et jours fériés de 9 h à 20 h.

Ne vous déplacez que si vous présentez des symptômes évocateurs du Covid-19 (fièvre ou sensation de fièvre, toux, difficultés respiratoires), et dans le cas où votre médecin traitant n'est pas disponible.

Maison des femmes de Montreuil

La Maison des femmes (MDF) reste accessible pendant la crise via le téléphone. À noter, le changement d'horaires des permanences téléphoniques et de numéro de

téléphone : 07 55 32 60 38, tous les jours de 10 h à 18 h. Un groupe de discussion sur Discord, dont vous pourrez obtenir le lien en envoyant un message sur les comptes Messenger, Instagram ou Twitter de la Maison des femmes, permettra de recréer du lien social. L'association distribue aux femmes démunies des couches récupérées dans les crèches et les PMI et mises à disposition par la Ville. La MDF a aussi lancé une campagne de crowdfunding à destination des femmes les plus précaires sur HelloAsso (helloasso.com). En cas d'urgence, appelez le 17.

Et aussi, Violences femmes info du lundi au samedi de 9 h à 19 h : 3919.

Chômage partiel et aide aux entreprises

L'entreprise verse une indemnité égale à 70 % du salaire brut (84 % du net) à ses salariés. Les salariés au smic ou moins sont indemnisés à 100 %. L'entreprise sera intégralement remboursée par l'État pour les salaires jusqu'à 6927 € bruts mensuels. Pour les entreprises devant réduire ou suspendre leurs activités et placer leurs salariés en chômage partiel, une demande d'activité partielle peut être déposée en ligne (activite-partielle.emploi.gouv.fr). Le ministère du Travail a indiqué que les entreprises avaient désormais 30 jours pour réaliser leur demande de chômage partiel, avec effet rétroactif. Est Ensemble a mis en place un plan de soutien aux entreprises (est-ensemble.fr/covid-19-les-mesures-destination-des-entreprises-0). Source : economie.gouv.fr/coronavirus-soutien-entreprises

Plateformes nationales gratuites d'écoute et soutien psychologique en ligne

Pour le personnel soignant

N° vert national de l'association Soins aux professionnels de santé 24 h/24 et 7 j/7 : des psychologues répondent au 0 805 232 336.

Pour la population

- **Psyc** : plateforme de ressources sur psyc.com.org
- **Association Terrapsy** : entretien avec un psychologue en français, anglais et arabe 7 j/7 au 0 805 383 922.
- **Cogito'z** : hotline d'écoute et de soutien au 0 805 822 810.
- **Psysolidaire.org** : plateforme de prise de rendez-vous en ligne avec un psychologue bénévole.
- **SOS Amitié** : des écouteurs bénévoles 24 h/24 au 09 72 39 40 50.

En cas de détresse psychologique

Dispositif national de prise en charge médico-psychologique 24 h/24 et 7 j/7. N° Vert : 0 800 130 000.

Pour les personnes en situation de handicap

gouvernement.fr/info-coronavirus/espace-handicap



• **Plateforme gratuite tous handicaps** : n° vert au 0 805 03 58 00 du lundi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, ou remplir un formulaire en ligne. Les familles peuvent demander des moments de répit avec l'intervention à leur domicile de professionnels habilités, l'aide de volontaires pour faire leurs courses de première nécessité, un temps d'écoute ou de conseil éducatif à distance : grandir-ensemble.com

• **Plateforme Autisme info service** au 0 800 71 40 40, autismeinfoservice.fr

• **Pour toutes questions à la Maison départementale du handicap** : 01 43 93 86 86, n° vert : 0 800 130 000 ou place-handicap.fr/contact

• **Urgences téléphoniques personnes sourdes** : 114 (en cas de forte fièvre ou de difficultés pour respirer).

Pour les questions sur des infos officielles, le service de renseignement est ouvert 24 h/24 et 7 j/7 pour la transcription écrite et LSF et LPC de 8 h 30 à 19 h du lundi au vendredi.

• **Site Santé BD** : santebd.org/coronavirus

Pour les personnes victimes de violences physiques, psychologiques, conjugales

• **N° national d'aide aux victimes** : 116 006.

• **N° national d'aide aux femmes victimes de violences et à leur entourage** : 39 19. Le 114 (par SMS) est désormais disponible également pour les violences faites aux femmes. Possibilité d'alerter les pharmacies.

• **Enfant en danger** : 119.

• **En cas d'urgence** : 17.

• **Plateforme de signalement des violences** : arretonslesviolences.gouv.fr

Toutes les associations locales d'accompagnement psychologique, addiction... (Bol d'air, Solienka, Vie libre, etc.) continuent aussi d'être à l'écoute.

Revue des actions des services municipaux

Soutien au personnel soignant

La Ville a déployé un accueil particulier pour les enfants du personnel soignant réquisitionné, avec l'ouverture d'écoles et de crèches.

Soutien aux familles

Mise en place par la direction de la Petite Enfance de deux permanences téléphoniques avec psychologues pour soutenir les familles confinées avec de jeunes enfants. Tél. : 06 71 28 86 58, le lundi de 9 h à 12 h et le vendredi de 14 h à 17 h.

Nettoyage des rues

Nettoyage quotidien des points d'apport volontaire enterrés (Pave) avec une solution haute pression. Cette action est réalisée dans le respect de deux recommandations essentielles : efficacité contre le virus Covid-19 et respect de l'environnement.

Ouverture du centre administratif Altaïs sur des services spécifiques



Le service de l'état civil est ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h du lundi au vendredi, pour les déclarations de naissance et les reconnaissances avant la naissance (reconnaissance anticipée), les déclarations de décès ainsi que les retraits de courriers pour les personnes déjà domiciliées auprès du CCAS. Autres démarches : demarches.montreuil.fr ou 01 48 70 60 00.

Stationnement

Il a été rendu gratuit dans les rues de Montreuil. Il n'est plus

contrôlé mais la vidéoverbalisation reste active, notamment sur les voies d'accès des pompiers.

Les Volontaires de Montreuil

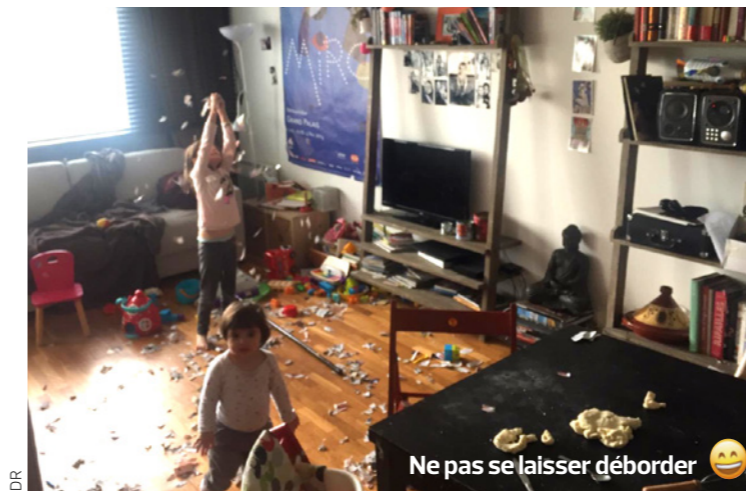
La Ville a mis en place un dispositif citoyen qui donne du temps au service de missions d'intérêt général (appel de personnes âgées ou isolées, actions solidaires...) et la protection des personnes vulnérables. Pour vous inscrire ou faire bénéficier de ce service une personne proche, une fiche est à remplir sur montreuil.fr ; des agents municipaux et des volontaires se chargeront de vous contacter régulièrement.

Lieux d'accueil de jour

La municipalité, en partenariat avec l'association Emmaüs Alternatives, a ouvert un accueil de jour au sein d'un gymnase municipal.

LES SERVICES MUNICIPAUX VOUS ACCOMPAGNENT. Découvrez des idées pratiques et ludiques à faire chez soi, pour occuper vos enfants pendant les vacances en confinement

Depuis lundi 6 avril, ce sont les congés scolaires ! Mais le confinement demeure. Dans ce contexte, sans lien avec l'école pendant deux semaines, que faire ? Le personnel des services municipaux de la Petite Enfance et de l'Enfance, toujours en activité, met à votre disposition des ressources via montreuil.fr. Vous trouverez ci-dessous quelques préconisations. Respectez les règles pour vous protéger et protéger vos enfants. Et faites vos jeux !



Pour les 0-3 ans

Pour les tout-petits, les équipes de la direction de la Petite Enfance vous suggèrent des actions pédagogiques à proposer à vos enfants jusqu'à 3 ans. Au menu : comptines, recette de pâte à modeler comestible, parcours de motricité avec un rouleau de gros scotch... Et plein d'autres idées à découvrir sur montreuil.fr

Pour les 3-6 ans

Voici un aperçu en vrac de propositions thématiques à retrouver chaque jour sur le site de la Ville pour s'amuser, créer, expérimenter, se cultiver mais aussi prendre soin de vos enfants.

• On s'amuse

Avec le cache-cache dou dou : un jeu rapide où vous allez cacher un ou plusieurs dou dou(s) que votre enfant vous a confié(s) dans la (les pièces) de votre maison (idem avec des œufs de Pâques).

• On crée

Et pourquoi ne pas fabriquer la famille poules en papier ? Sur montreuil.fr, on vous explique comment.

• On bouge

Pour se bouger : le petit chat, l'exercice de yoga pour petits. À quatre pattes, comme un petit chat, la tête bien rentrée, faire le dos rond. On redresse la tête, le dos se creuse, et on regarde tout droit.

• On se cultive

Parmi les histoires proposées chaque jour, retrouvez *La Petite Poule rouge*.

• Un jour, un défi !

Faites un concours de cabanes avec des éléments que vous aurez choisis (coussins, draps, tissu, meubles, cartons...).

Pour les 7-12 ans

• **On s'amuse**
Lancement de peluches.

• On se cultive

Tiens, si on visitait un musée ? Visite virtuelle de musée sur les

sites Internet du musée d'Orsay et d'autres lieux culturels.

• On crée

Et si on écrivait une lettre à un membre éloigné de sa famille ? À envoyer par la poste ou à photographier pour envoi par téléphone.

• On ne bouge pas...

Et pourquoi pas une petite séance de méditation ?

• Un jour, un défi !

Jour 1 : chaque membre de la famille doit faire le plus de jongles possible

avec un rouleau de papier toilette. Jour 2 : les enfants doivent construire une cabane avec des éléments imposés.

La suite est à retrouver sur montreuil.fr ; à vous de jouer !

Et pour le temps calme...

• **Retrouvez l'actualité hebdomadaire gratuite adaptée aux enfants sur 1jour1actu.com** pour permettre aux enfants de s'intéresser aussi à d'autres sujets que le coronavirus.

Accès à la rubrique culture et, après lecture de l'actualité de la semaine, possibilité d'écrire un message à la rédaction du journal.

• **Salut l'info !** De l'info, du partage et de la joie proposés par Franceinfo et le journal *Astrapi* (astrapi.com). Un podcast hebdomadaire qui permet aux enfants de témoigner, de poser leurs questions, de partager leurs coups de cœur ou leur ras-le-bol, et aussi de déposer leurs meilleures blagues.

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

En application de l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire

Je soussigné(e),

Mme/M. :

Né(e) le :

À :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire¹ :

Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail ou déplacements professionnels ne pouvant être différés².

Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle et des achats de première nécessité³ dans des établissements dont les activités demeurent autorisées (liste sur gouvernement.fr).

Consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ; consultations et soins des patients atteints d'une affection de longue durée.

Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants.

Déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.

Convocation judiciaire ou administrative.

Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.

Fait à :

Le : à h (Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :

Information du pôle seniors de Montreuil

« Chers usagers, la situation sanitaire actuelle nous a obligés à annuler toutes nos initiatives jusqu'à fin avril, voire au-delà. C'est donc avec regret que nous avons décidé d'annuler le grand bal de printemps du 12 mai 2020. Nous ne vous oublions pas pour autant et continuons à travailler sur les initiatives qui seront maintenues, reportées ou annulées. Et faisons au mieux pour réorganiser, à une date ultérieure, les activités prévues pendant la période de confinement. La brochure de mai à août ne pourra pas sortir. Nous vous tiendrons informés au fil des éditions du *Montreuillois* des activités et événements à venir. Nous restons joignables au 01 48 70 68 66, au 01 48 70 61 66 ou au 01 48 70 69 32. Prenez soin de vous, et nous espérons vous retrouver bientôt. »

L'équipe du pôle activités seniors

LES GESTES DU QUOTIDIEN À ADOPTER CHEZ SOI

Parce que, mal désinfecté, notre environnement pourrait aussi favoriser la propagation du virus, nous avons recensé quelques recommandations et gestes utiles pour minimiser les risques.



Bien aérer son domicile

Avec ou sans coronavirus, il est important de bien aérer chez soi, pour avoir un logement sain. Une habitation avec 4 ou 5 personnes confinées toute la journée peut vite finir par sentir le renfermé et donner des maux de tête. En outre, et contrairement aux idées reçues, l'air intérieur est souvent pollué, et plus que celui de l'extérieur. Moralité : ouvrez les fenêtres dès que vous le pouvez et faites circuler l'air !

Avec l'apparition du Covid-19, il est impératif de prendre chaque jour des précautions d'hygiène à l'extérieur mais aussi à l'intérieur, chez soi, pour enrayer une éventuelle contamination. En effet, et surtout si plusieurs personnes vivent dans le même foyer, il est vital de bien désinfecter les objets du quotidien comme les poignées de porte, les robinets, les interrupteurs... Nids à microbes, et manipulés plusieurs fois par jour, ils peuvent porter les germes d'un contaminé et servir de vecteur au virus. Il en va de même pour les téléphones,

claviers d'ordinateur, tablettes tactiles, à nettoyer avec des lingettes adaptées. Pour le reste, les produits de nettoyage et désinfectants couramment utilisés (eau de Javel, éthanol 70 %, produits plus écologiques comme le vinaigre blanc...) sont efficaces contre le Covid-19. Globalement, tout ce sur quoi vous mettez fréquemment les mains doit être nettoyé bien plus souvent que d'habitude. Sans oublier les sols qui, eux aussi, doivent être maintenus le plus propres possible, avec des produits chimiques ou un mélange savon noir et vinaigre blanc.

DE RETOUR DE COURSES

En revenant des courses, comme de l'extérieur en général, il est recommandé de bien suivre les règles d'hygiène des mains, encore plus après manipulation des produits alimentaires. La deuxième chose est de s'empresser... de ne rien faire ! Pendant quelques heures, ne touchez pas aux courses et, si vous le pouvez, laissez les aliments qui ne sont pas frais dehors pendant 3 heures. Il est également important de laver fruits et légumes, comme d'habitude, en suivant les règles de bonnes pratiques d'hygiène alimentaire disponibles sur le site de l'Agence nationale

de sécurité alimentaire (Anses). Si c'est possible, évitez d'en manger la peau. Enfin, pensez à éplucher systématiquement vos légumes. Lorsque les fruits et légumes sont vendus dans des emballages plastifiés, enlevez le plastique quand vous arrivez à la maison et, comme vous aurez touché le plastique... lavez-vous les mains après ! Enfin, en ce qui concerne le pain, qui ne peut pas être lavé à l'eau et au savon, mettez-le au four. L'Anses indique que si un produit alimentaire est placé pendant 4 minutes au four à 63 °C, le risque de contamination est divisé par 10 000 ! ■

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.
SITE INTERNET : montreuil.fr
MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS : 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.
SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr

Est Ensemble Grand Paris
Infos déchets
0 805 055 055

DÉCHÈTERIE : 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0 805 055 055.

INFOS PRATIQUES

HORAIRES ET MODALITÉS D'ACCUEIL DES CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)

Afin de mieux prendre en charge les patients, les équipes médicales et administratives des centres municipaux de santé se sont regroupées sur les deux CMS suivants :

CMS Daniel-Renault : 31, boulevard Théophile-Sueur - Tél. : 01 71 89 25 50 ;
CMS Savatiero : 109, Allais, 1, place Aimé-Césaire - Tél. : 01 71 89 25 80 ;

Aux horaires suivants :
du lundi au vendredi : de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h ; **le samedi** : de 8 h 30 à 12 h.
Les patients suivis habituellement sur les CMS Léo-Lagrange (3, avenue Léo-Lagrange - Tél. : 01 71 89 25 70) et Tawhida-Ben-Cheikh (15, rue des Grands-Pêcheurs - Tél. : 01 48 70 62 55) seront donc reçus indifféremment dans le CMS Daniel-Renault ou le CMS Savatiero.

HORAIRES DU CENTRE ADMINISTRATIF, RÈGLES DE DÉPLACEMENT, ACTIVITÉS AUTORISÉES

Horaires d'ouverture du **centre administratif Allais**
Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h uniquement pour les déclarations de naissance et de décès ainsi que les retraits de courriers pour les personnes déjà domiciliées auprès du CCAS.

Nous vous invitons à effectuer les autres démarches en ligne via <https://demarches.montreuil.fr> ou en contactant le service concerné au **01 48 70 60 00**.

STATIONNEMENT
L'ensemble du stationnement dans les rues de Montreuil a été rendu gratuit. Le stationnement payant n'est plus contrôlé, mais la vidéoverbalisation reste active pour les stationnements gênants.

Attention à laisser libres les accès pompiers et camions poubelles.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.
Allais, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil.
Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuil@montreuil.fr
Directeur de la publication : Patrice Bessac.
Directeur de la communication : Denis Vemdefels.
Rédaction en chef : Elsa Pradier.
Secrétariat de rédaction : Grégory Protche.
Première maquette : Anastasia Rosinovsky.
Maquette : Frédéric Coyère, Sébastien Thomassey.
Rédaction : Françoise Christmann, Anne Locqueneaux, Jean-François Montheil, Juliette Testa.
Photos : Gilles Delbos, Véronique Guillien, Justine Ray.
Ont participé à ce numéro : Christine Challer, Dominique Bari, Grégoire Remund, Catherine Salès, Dominique Sicot, Jean Tilloy.
Corrections : Laurent Palet.
Concepteur, conseiller éditorial : André Ciccodicola.
Conception graphique : Jean-Pierre Créach.
Secrétariat : Nathalie Delzongle.
Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.
Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : groupe@groupemedias.com
Distributeur : Isa Plus.
Tirage : 55 000 ex.

Vague d'émotion et de réactions après la disparition de Jean-Charles Nègre

Victime du coronavirus, Jean-Charles Nègre, élu communiste montreuillois depuis 1978, est décédé le 27 mars dernier. La municipalité lui rendra hommage quand cette pandémie aura cessé d'affecter la vie des Montreuillois comme celle de plus de la moitié de l'humanité.



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS

Ici aux Murs-à-pêches, Jean-Charles Nègre, un élu toujours sur le terrain.

Lors d'une des nombreuses réunions d'appartenance auxquelles je participe, une Montreuilloise m'a demandé comment, venant du Lot-et-Garonne, j'étais arrivé à Montreuil. Le lui ai répondu que j'y avais des amis. L'un d'entre eux n'avait de cesse de m'en décrire les qualités, ainsi que la rudesse et la richesse politique — on dirait citoyenne aujourd'hui —, c'était Jean-Charles », nous explique le maire Patrice Bessac, interrogé après la disparition de Jean-Charles Nègre. Il a insisté sur le rôle majeur joué par l'élu dans la vie de la commune au service de laquelle il était engagé depuis plus de quarante ans. Il a d'autre part annoncé qu'un hommage solennel lui sera rendu dès que les circonstances le permettront. La disparition brutale de l'élu montreuillois a provoqué une vague d'émotion et de réactions (lire ci-dessous). Issues de tous les horizons, elles révèlent l'implication de Jean-Charles Nègre comme

militant pour l'égalité, comme élu dévoué au bien commun à Montreuil. En lui remettant, en 2010, les insignes de la Légion d'honneur pour services rendus à la nation, l'ancien ministre Anicet Le Pors soulignait : « Le parcours de vie de Jean-Charles Nègre n'a pas son origine dans les faveurs d'une naissance bourgeoise ou aristocratique. » Il a été élevé dans une famille populaire d'origine italienne, rappelait Anicet Le Pors, précisant : « Il effectuera sa scolarité à l'école communale puis au lycée Masséna de Nice, avant de s'engager rapidement dans la vie active à la Caisse d'allocation familiale des Alpes-Maritimes en 1968, à vingt ans. Il y deviendra cadre sur concours en 1974. Mais n'y fera pas carrière, aussitôt absorbé par des acti-

vités militantes, notamment à la CGT, où son action pour l'amélioration des conditions matérielles et morales des personnels se traduira par une affirmation de l'organisation syndicale dans l'établissement, mais aussi contribuera à la formation du jeune militant communiste, qui bénéficiera alors des conseils et des encouragements de son camarade et ami Richard Fiorucci. » Après avoir évoqué le parcours international de Jean-Charles Nègre au sein d'organisations de la jeunesse et les liens profonds noués à cette occasion, particulièrement avec le Vietnam, l'ancien ministre poursuivait : « [Il n'est] pas possible de parler de ses activités sans évoquer le cœur des raisons qui ont motivé l'activité d'élu local, l'engage-

ment sur le terrain de Jean-Charles. » Et de poursuivre : « Beaucoup savent que la vie de Jean-Charles fait corps avec celle de Montreuil depuis 1978. Une caractéristique permanente de son action : aller chercher ceux qui sont dans la plus grande difficulté, créer des conditions de leur mise en confiance, engager l'intégration dans la vie sociale et professionnelle de ceux qui en sont les plus éloignés. C'est une manière de montrer concrètement que les habitants d'un département comme la Seine-Saint-Denis ont droit à ce qui est le meilleur. Il y va d'une question de justice élémentaire et de la reconnaissance de l'apport de ce département populaire à la richesse matérielle, humaine et intellectuelle de notre République. Mais c'est [...] à Montreuil, au plus près de la population, que l'action de Jean-Charles Nègre a connu sa plénitude. » Dans la mouvance de l'action scolaire d'abord, expliquait Anicet Le Pors, dans les relations avec les différents communautés religieuses (« dans le strict respect du principe de laïcité »), dans la formation ou dans l'emploi. Aux propos de l'ancien ministre, on peut ajouter les actions permanentes de Jean-Charles Nègre en faveur du patrimoine de la ville et notamment des Murs-à-pêches, auprès desquels il vivait. Nous reviendrons dans une prochaine édition sur son riche parcours montreuillois. ■

Parmi les réactions...

Emmanuel Macron, président de la République : dans une longue lettre empreinte d'émotion, le chef de l'État a rendu hommage à Jean-Charles Nègre en soulignant qu'il « œuvrait quotidiennement, avec un inusable enthousiasme, pour donner corps à ses idées et ses valeurs, et pour faire avancer son territoire et ses habitants [...] ».

Dallila El Maaloul, habitante de Montreuil : « Toutes mes condoléances à sa famille de sang et de cœur. Il a toujours été là pour moi. À me tendre la main, me donner le courage de me battre contre mes maladies. »

Fabien Roussel, secrétaire national du PCF : « Jean-Charles avait un cœur énorme, généreux. Toujours disponible, il mettait ses connaissances au service de tous, il était un point d'ancrage fort. »

Benoît Hamon, Génération.s, a adressé ses pensées sincères à la famille et aux camarades de Jean-Charles Nègre, « grand communiste et figure de la gauche ».

David Cormand, coprésident du groupe EELV au Parlement européen : « Je garde en mémoire nos échanges à la fois exigeants, espiègles et humains [...] »

Anne Hidalgo, maire de Paris, a fait part de « ses pensées émues » et rendu hommage au travail réalisé par son collègue de la Métropole du Grand Paris.

Laurent Russier, maire de Saint-Denis : « Jean-Charles Nègre était toujours guidé par l'amour de sa ville et l'intérêt général. »

Patrick Ollier, président (LR) de la Métropole du Grand Paris, a témoigné de sa tristesse à l'annonce du décès d'un homme qui, « ferme sur ses convictions, républicain, [...] a toujours entrepris un dialogue constructif, notamment à la Métropole ».

Stéphane Troussel, président (PS) du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis : « J'ai aimé ce partenaire exigeant, loyal, de confiance, [...] profondément attaché à l'union. Un homme de parole, franc et net. »

Mireille Alphonse, tête de liste à Montreuil d'EELV L'Écologie aux responsabilités : « J'ai été étonnée de son humanité et de son intérêt. Plus tard, j'ai fait attention de cultiver cette curiosité qu'il avait toujours intacte pour les choses, les gens, les processus en cours. »

Alexis Corbière, député (LFI) de Seine-Saint-Denis, a salué dans un long message « le personnage hors du commun, [...] d'une intelligence pétillante et d'une profonde humanité ».

Gérard Cosme, président d'Est Ensemble : « Aujourd'hui, je perds un ami. Je souhaite adresser, au nom d'Est Ensemble, à sa famille, à ses camarades et aux Montreuillois mes condoléances les plus sincères et les plus affectées. »

Hoang Binh Quan, Parti communiste vietnamien : « Jean-Charles Nègre a apporté de nombreuses contributions actives et efficaces à la promotion des relations bilatérales France-Vietnam, de tradition et d'amitié entre le Parti communiste vietnamien et le Parti

communiste français, tout comme entre nombreuses collectivités territoriales de nos deux pays. »

Le département international du Parti communiste chinois : « Jean-Charles Nègre a œuvré à promouvoir les relations d'amitié et de coopération entre nos deux pays et nos deux partis. »

Le Parti communiste réunionnais : « La disparition de Jean-Charles Nègre nous rappelle l'urgence d'un projet de grande coopération mondiale, cher à notre regretté camarade. »

Prensa latina, agence de presse de l'Amérique latine : « On ne saurait oublier son engagement aux côtés de Cuba en rejet du blocus imposé par les États-Unis. »

La liste est longue de celles et ceux qui ont voulu saluer la mémoire de Jean-Charles Nègre. Nous y reviendrons lors de l'hommage qui lui sera rendu au sortir de cette terrible pandémie qui lui a coûté la vie.

NUTRITION. Comment s'alimenter sainement en temps de confinement ?



Les conseils de notre nutritionniste Clarisse Salva-Gander

En cas d'activité physique réduite, attention aux portions et aliments consommés. Préférez les fruits et légumes, et variez votre alimentation. Le rythme des trois repas quotidiens, avec en plus un goûter pour les enfants, structure une journée. Respectez des horaires réguliers et évitez de grignoter entre

les repas, ou optez pour un fruit cru ou des fruits secs. Au petit-déjeuner : une boisson chaude, un aliment céréalier, un produit laitier, un fruit entier ou pressé, un peu de beurre, confiture, pâte à tartiner... Pour le déjeuner et le dîner, plus léger, un aliment protéiné (viande, poisson, œufs...) par jour est

suffisant ; au moins une portion de légume cru ou cuit ; une portion de féculents (pâtes, riz...) ou 1/4 de baguette par repas. Un produit laitier (moins de 30 g de fromage/jour) et un fruit cru ou cuit. Pour organiser courses et repas, établissez vos menus sur quelques jours, et profitez-en pour préparer en famille des plats maison. ■

AIDONS NOS MALADES AIDONS NOS SOIGNANTS



La Fondation l'Adresse se mobilise avec la mise à disposition gratuite de logements meublés pour le personnel soignant à proximité des hôpitaux. Plus que jamais, nous devons accompagner les personnels soignants qui ont besoin de se loger à proximité de leur hôpital et/ou de s'isoler de leur famille pour ne pas les contaminer.

Vous souhaitez proposer un bien meublé vacant à proximité d'un hôpital ?
Vous recherchez un bien meublé à proximité de votre hôpital ?

Remplissez en quelques clics le formulaire sécurisé et gratuit sur la page :
<https://www.fondationladresse.org/>

- ✓ Interlocuteur unique
- ✓ Vérification d'éligibilité
- ✓ Mise en relation sécurisée
- ✓ Signature Électronique en Ligne
- ✓ Remise des clés avec respect des gestes barrières



l'Adresse

l'immobilier coopératif